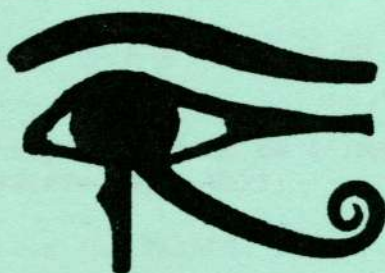


# INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES  
(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)

---



C  
O  
N  
T  
A  
C  
T

I M S A

N° 45

**SIEGE SOCIAL**  
24, Boulevard D'ARRAS  
13004 MARSEILLE  
TELEPHONE : 91.85.09.89



# SOMMAIRE

Le mot du Président (J.Y. GAMBETTA) .....	Page n° 4
La vie de l'I.M.S.A. ....	Page n° 5
Les Chroniques de Sylvy RIGAL .....	Page n° 7
Des Signes et des inter signes (A. LE KERN) .....	Page n° 10
De la nuit des temps jusqu'à l'âge d'or du Verseau .....	Page n° 13 (P. JULLIEN)
A propos du dernier voyage d'étude de l'IMSA en Bourgogne .	Page n° 14 sur l'Architecture Sacrée (R.L. MARY)
Des monts et merveilles (G. TARADE) .....	Page n° 17
La Chronique littéraire de Roger Luc MARY .....	Page n° 25
La Vérité qui vient... (J. D'ARGOUN) .....	Page n° 26
Nos Frères des étoiles - Le messager du Cosmos (JM. RAOUX)	Page n° 29
Le vrai Visage de l'Astrologie (P. DESSERRE) .....	Page n° 34

IMSA45 IMSA45 IMSA45 IMSA45 IMSA45 IMSA45 IMSA45 IMSA45 IMSA45 IMSA45 IMSA45 IMSA45 IMSA45 IMSA45 IMSA45

## CREDITS PHOTOS

Les illustrations de ce numéro sont dues à Gilles PONS pour les dessins.

Nous remercions Monsieur Marc CIER pour la frappe de ce numéro

Les photos prises lors des déjeuners débats sont l'oeuvre de Guy RONDEL

Tous les auteurs désirant écrire des articles pour IMSA Contact doivent les adresser à notre Siège Social à l'adresse suivante :

**Monsieur GAMBETTA Jean Yves**  
**I. M. S. A. France**  
24 Boulevard d'Arras  
13004 MARSEILLE.

Ces articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, aucun article ne sera retourné à son auteur.

Ce numéro a été édité à 230 exemplaires le 24/09/1993



## LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour,

Les vacances sont finies, la rentrée des classes est là, le boulot repris.

J'espère que tout s'est bien passé pour vous tous, à la mer ou à la campagne, et compte sur vos présences pour les déjeuners débats à venir.

Mais je tiens à mettre certaines choses au point :

- Pour le voyage en Bourgogne, il fut formidable et s'est déroulé dans une ambiance gaie et studieuse grâce à Roger et Alain, nos "Maîtres" à penser. Seulement il y a une ombre au tableau. Certains de nos adhérents ont agi avec légèreté, retenant leurs places par téléphone ou de vive voix. Confiants, nous avons cru, jusqu'au départ, les avoir parmi nous. Hélas ! N'étant pas au rendez-vous, l'IMSA dut payer à leur place... et neuf personnes qui se désistent, c'est un coup dur pour l'Association. L'IMSA ne peut se permettre de supporter un tel manque de sérieux. Aussi, à partir du mois de Septembre, aucune réservation ne sera prise en compte sans chèque à l'appui. J'en suis désolé mais il n'est pas obligatoire d'assister aux déjeuners débats. Si un sujet ne vous intéresse pas, il est inutile de vous inscrire. Mieux vaut réserver pour un nombre restreint de personnes sûres de venir, plutôt que d'effectuer des réservations de dernière heure. Que personne ne se **fâche** à la lecture de ce petit mot. J'espère que vous comprenez tous.

- Il y a quelques temps, j'ai demandé aux lecteurs d'IMSA CONTACT de nous adresser des articles, que nous insérerions dans ce journal. Bizarrement, tous ceux qui m'ont répondu sont des... poètes ! Et bien sur, sans laisser de côté nos disciplines premières Ufologie, Esotérisme, Astrologie, etc..., nous ferons une place à celle-ci et puisque nos adhérents et amis sont poètes, lisons et apprécions leurs oeuvres.

- Les personnes ayant été témoins des phénomènes survenus aux alentours du 24 Août, peuvent écrire au Siège Social, en relatant les faits de la façon la plus précise possible (heure, lieu, sensation physique, bruits inhabituels, etc.). De ce fait, nous pourrions mieux rechercher la cause de ces... bizarreries, nous vous tiendrons au courant dans les prochains journaux.

Je vous quitte pour ce numéro, le 45, vous dit à bientôt et vous embrasse toutes et tous.

Jean Yves GAMBETTA



**PROGRAMME DES ACTIVITES  
ET RENSEIGNEMENTS DIVERS**

**26 SEPTEMBRE 1993 Déjeuner débat** à la Valérane par Serge PASTOR "La psychologie des Sept Rayons".

**24 OCTOBRE 1993 Déjeuner débat** à la Mezzanine par Claudie CRISTINA & Jean Michel RAOUX "Vision scientifique et astrologique - Tissu mental et intelligence des Galaxies".

**21 NOVEMBRE 1993 Déjeuner débat** à la Valérane par Jean Marc LOISEL "Naissance du monachisme en Gaule et apparition, par voie de conséquence, du monachisme en Provence".

**PERMANENCES IMSA FRANCE TOULON** : Les commissions étant transférées à Marseille, la permanence TOULON est fermée à dater du 1er Juin 1993.

**DISTINCTION** : Notre Vice Président, Jean Roger CHARPENTIER vient d'obtenir le prix Jacques RAPHAEL LEYGUES pour son ouvrage "AIGUELINE" plaquette de poèmes dont les ravissantes illustrations sont dues à notre ami Gille PONS.

**ARTICLES DE PRESSE** : Tous les articles que vous pourrez récolter dans la presse seront les bienvenus. Prière de nous les faire parvenir en nous les expédiant et en mentionnant bien le nom du journal ou de la revue ainsi que sa date de parution. Ces articles serviront à alimenter le press-book que nous tenons à jour et qui est à la disposition de nos Commissions ainsi que de nos adhérents.

**CASSETTES AUDIO** : Des cassettes des précédents Déjeuners-débat sont en vente au prix de 100.00 Francs plus 20.00 Francs de frais d'expédition. Elles peuvent être commandées auprès de notre Siège Social.



**LES CAHIERS DE L'IMSA :** Le numéro 1 des "*Cahiers de l'IMSA*" vient de sortir de nos presses. Il a pour thème : "**SCIENCE, SYMBOLISME, SPIRITUALITE**" et a pour auteur notre ami Roger-Luc MARY. Il peut être acquis moyennant la somme de 50.00 Francs en écrivant à notre Siège Social.

**AVIS AUX ECRIVAINS AMATEURS :** Si vous désirez faire paraître un article, une nouvelle, une enquête, dans notre revue qui est avant tout la vôtre, faites parvenir votre écrit à notre Secrétariat - Madame Hélène FOREST - 6 Rue Paulin GUERIN - 83000 TOULON. Après lecture par notre comité de rédaction, celui-ci pourra être inclus dans un prochain numéro. Les illustrations sont les bienvenues. Les auteurs doivent signer leurs articles. L'I.M.S.A. ne pourra être tenu pour responsable de la teneur des articles publiés.

Si vous passez par Marseille et si vous désirez déjeuner dans un cadre agréable en profitant d'une ambiance reposante, pensez au

## **Restaurant**

***"La MEZZANINE"***

**41 Avenue de la Timone**

**13010 MARSEILLE**

**91.25.46.64**

Repas de collectivités et fêtes familiales sur commande.  
Renseignements par téléphone.

**Restaurant géré par l'A.D.S.E.A. des Bouches du Rhône - Association Loi 1901**



# LES CHRONIQUES DE :

# Sylvy Rigal

## LE "BA" ET LE "KA" EGYPTIEN

### MYTHE OU REALITE

Dans l'Ancienne Egypte, les Egyptiens croyaient à la survie de l'âme et du corps. Chaque homme possédait son "BA", assimilé à l'âme et portant ses qualités morales et intellectuelles, et son "KA", double spirituel. Si après la mort on ne prenait pas soin du corps momifié, le KA disparaissait car il avait besoin de se nourrir pour conserver sa force vitale. Le tombeau est donc une "maison d'éternité".

Voici ce que j'ai lu dans un petit fascicule pour enfant, traitant de l'Egypte Ancienne. Alors une nouvelle relation E.T. - Egypte est née dans mon esprit.

**KA** veut dire double. Il désigne le pouvoir créateur, l'ensemble des énergies vitales, dans leurs fonctions conservatrices. En d'autres termes, nous pouvons l'assimiler au "corps éthérique".

**BA** désigne l'élément mobile de l'être qui s'échappe du corps après la mort, mais peut, si

le corps est maintenu intact par la momification et si le KA demeure agissant, s'insérer dans la momie ou toute image à sa ressemblance... Suivant cette définition de l'encyclopédie Larousse, le BA correspond parfaitement à ce que l'on nomme "le corps astral".

Si l'on porte un regard neuf sur ces deux éléments qui constituent l'entité humaine, on rejoint très bien le Lama T. LOBSANG RAMPA qui, dans son livre "C'était ainsi" (page 154 - Ed. J'ai lu), explique comment des extraterrestres installés sur terre, il y a plusieurs siècles, maintenaient des corps en vie par un procédé que des profanes terriens, les ayant espionnés, appelaient la momification. (Voir IMSA Contact No 33 - Page 6). Ce procédé ne consistait pas à conserver un mort à proprement parler. Le but était bien plus subtil. L'embaumement des corps, pratiqué par les initiés, consistait à maintenir un corps physique en vie afin de l'utiliser pour une transmigration. Ce dernier était



donc réduit à un état proche de la catalepsie. Ainsi, le KA, donc énergie vitale, gardait toutes ses fonctions, sans pour autant nuire au corps astral de l'asservissement du corps physique. A partir de là, on peut parler de mort parce qu'il y a dissociation entre le physique et l'astral, deux éléments indispensables pour former une entité complète. Cet état de léthargie fait assez penser aux comas prolongés que l'on connaît aujourd'hui et qui posent de sérieux cas de conscience aux médecins ainsi qu'aux familles des victimes en ce qui concerne la présence ou non de l'âme du malade.

Pour en revenir à ce qui nous intéresse, le corps physique placé en état latent, encore en pleine possession de ses facultés énergétiques, régénératrices et vitales par la conservation du KA pouvait recevoir en toute impunité un autre corps astral. Ainsi, la combinaison physique-astral reconstituée, la personne embaumée pouvait sortir de sa léthargie et retourner dans le monde des "vivants". Ce nouveau "BA" pouvait aussi bien être celui d'un extraterrestre, pourquoi pas ? Ainsi ce dernier pouvait aisément vivre au milieu d'un peuple qui n'était pas le sien, sans se faire remarquer.

Ces phénomènes de transmigrations auraient bien eu lieu, et pourquoi pas, auraient encore lieu de nos jours. Le Lama T. LOBSANG RAMPA dans son livre "C'était ainsi" entre autres, cite à ce sujet Abraham, Moïse, Lincoln, le Christ et bien entendu, Léonard DE VINCI comme étant des êtres "transmigrés". A ce sujet, je ne saurais trop vous conseiller de lire "L'Ermite" de ce même Lama, aux éditions "J'ai lu".

Si nous considérons les faits pré-cités, la croyance du BA et du KA n'est plus un mythe, mais bien justifiée. On peut donc comprendre que certains dirigeants de l'Ancienne Egypte n'aient pas été d'origine terrestre. On peut également comprendre pourquoi certains souverains étaient assimilés à des Dieux, pourquoi, par exemple, la reine Hatshepsout, dont le temple du même nom se trouve dans le cirque de Deir El-Bahari en Egypte, se disait fille légitime d'AMON. Alors son affirmation n'aurait pas été une prétention de sa part, mais une réalité... En effet, au cours d'une transmigration, le BA du Dieu AMON, en l'occurrence une entité supérieure, aurait très bien pu "intégrer" le corps physique de son père, avant sa conception. Du reste, voici ce que dit le Grand Larousse Universel à ce sujet :

"... A la mort de son époux, Hatshepsout usurpe le pouvoir durant 23 ans environ. Elle légitime cette usurpation en se proclamant fille charnelle d'AMON (le Dieu ayant pris les traits de son père, se serait uni à sa mère, la reine : c'est la première théogamie officielle en Egypte)..."

Bien entendu du point de vue du Larousse, ceci n'est que le rapport d'une légende, d'une mythologie...

Les légendes étant basées sur des faits bien réels, je ne crois pas que cette croyance soit purement issue d'une imagination débordante, fanatique ou autre de la part de cette Reine.

Mais attention, cela reste une simple hypothèse ! Expli-



cable, certes, mais hypothèse quand même.

Cette étude de la transmigration rejoindrait tout à fait la théorie qui nous a conduit à penser que le Prince Hamonerkhepheshof, probablement fils de RAMSES III, était issu d'un peuple extraterrestre. (IMSA Contact No 33).

Les profanes qui avaient épié les actes des initiés et rapportés leurs faits et gestes, ne comprirent pas le sens exact de ces agissements, et de ce fait en omirent l'essentiel. A cause d'eux, la cérémonie de la momification des morts devint un rite courant voué à un mythe. Mais à cause

d'eux aussi, on devait procéder à l'extraction des viscères pour une meilleure conservation du corps physique, privé dans ce cas, du KA et du BA. Chose que ne pratiquaient pas les initiés, et pour cause !

Détruit par le temps, ce rite aujourd'hui n'est plus que la résurgence d'une religion oubliée et mal comprise.

Si par cette étude nous venons de toucher du doigt une vérité fondamentale, alors nous avons ouvert une porte de plus sur la lumière et la compréhension de notre humanité.

Sylvy RIGAL

## ERRATUM

**21 NOVEMBRE 1993 Déjeuner débat à la Valérane par Jean Marc LOISEL "Naissance du monachisme en Gaule et apparition, par voie de conséquence, du monachisme en Provence" (et non Monarchisme)**



## DES SIGNES ET DES INTER SIGNES

La fréquentation d'une science divinatoire depuis plusieurs années a fini par développer chez moi une lecture particulière de la réalité qui nous environne. Loin d'en établir une référence absolue, cette lecture permet tout de même d'avoir avec tout ce qui nous entoure un dialogue très vivant.

Cela n'a pas l'exclusive spécifique de tous ceux qui "touchent" à la divination ou à tout autre procédé faisant appel à une lecture de "signes". Chacun de nous entretient avec le monde un système de "codes" très particulier que le langage commun appelle superstitions, tics, manies, habitudes, obsessions ou que sais-je encore. Il est dans la nature humaine d'avoir ainsi des "rituels" très personnels qui recèlent une signification propre à chacun de nous.

Qui n'a pas fait le rapport entre l'ambiance du tout début de sa journée avec toute sa journée ? Comme si la manière de commencer quelque chose contenait toute l'histoire de cette chose. Après tout une graine contient bien un arbre, et deux infimes cellules humaines portent tout un être et sa complexité... Il existe même une tradition d'origine Rosicrucienne qui affirme que toute l'année est analogiquement contenue dans ses douze premières journées.

De même les fameuses "séries" de chance ou de malchance souvent reflet de notre état

d'esprit ou encore significatives de messages - mais n'allons pas trop loin pour l'instant. Considérons seulement les signes, c'est à dire ceux que nous pouvons simplement observer et mettre en relation avec nous-même. Dans ce registre, qui n'a pas établi de rapports entre la qualité des personnes rencontrées et son propre état. Ne dit-on pas, et souvent sans trop préciser pourquoi, qu'un tel ou une telle sont franchement négatifs ? En fait, m'étant livré à une petite enquête, il apparaît que deux individus sur trois tiennent compte des signes, il faudrait dire des significations qui les environnent. Mais ce rapport existe-t-il vraiment ?

Comprenons par un exemple. Mon voisin a le "rituel" suivant : rentrant chez lui, il doit monter deux étages. C'est un vieil immeuble et la durée de la minuterie est capricieuse. Il m'a déclaré que s'il atteignait son domicile sans que la minuterie s'éteigne, c'était bon signe pour le reste de sa soirée. Et bien sûr, s'il se retrouvait dans le noir au cours de sa montée, il y avait toujours un "problème" dans sa soirée. De même, un autre de mes amis, "dans les affaires", est particulièrement attentif au début d'une tractation. Il a observé que si le départ ne comporte pas trop d'obstacles ou de difficultés, le reste se déroule bien. Si par contre, il y a des difficultés dès le départ et quelle que soit sa détermination, à vouloir réussir et à disposer d'atouts certains, il est



presque toujours impossible d'aller à la conclusion de l'affaire. Certes, il y a là une logique certaine ; seulement, la répétition de ces observations fonde leur justesse. Répétition : le maître mot cher à toute démarche scientifique comme à tout renforcement d'une habitude. Cette répétition qui casse le hasard.

En fait, il n'existe pas de rapport logique, direct, "causal" entre une minuterie et l'ambiance d'une soirée ; il est difficile aussi de concevoir un lien entre un feu de croisement passant du rouge au vert ou inversement, et le déroulement agréable ou désagréable d'une journée. Et pourtant cela s'observe, cela se vit. Cela se répète. Comme si l'établissement d'un contrat entre un signe et sa signification entraînait dans le monde physique des effets observables, on pourrait presque dire mesurables. En réalité c'est ce fameux contrat, c'est à dire le rôle de l'observateur qui va tout déclencher ; c'est parce que l'observateur existe, c'est à dire quelque'un de "vivant" qui vit, qui gère la réalité, qui lui donne un sens, qu'il devient possible d'aller au delà du simple enchaînement causal et linéaire de tout ce qui nous environne.

Nous sommes en tant qu'êtres vivants, qu'observateurs ; sujets ou objets, capables de "fabriquer" de la logique comme de la non-logique ! En nous résident des modèles organisateurs de la réalité qui tantôt -d'ailleurs la plupart du temps, rationalisent le monde, et d'autres fois "fracturent" sa continuité pour nous faire voir autre chose.

Les signes sont toujours là ; ce sont les objets et les forces de

tout ce qui est manifesté. Nous, par contre, nous pouvons agir comme des modeleurs, je devrais dire créateurs de la réalité. Et jusqu'à présent nos cultures nous conduisent à rationaliser le monde, obérant ainsi l'autre versant de la réalité. C'est pour cela qu'il est si difficile de mettre en route l'autre part de nous même, celle qui lit et accorde une part significative aux signes. Les attitudes superstitionnelles, les "rituels" personnels nous permettent de tempérer avec la rationnel. Alors naissent les coïncidences, les fortuitudes, le hasard et sa cohorte d'ignorances et de courtes vues ! Ceci dans un monde dualiste, lorsque nous opposons deux façons de voir le monde. Dualisme, une commodité du raisonnement ou autant qu'une catastrophe pour l'évolution ; car qui dit dualisme suppose aussi combat, division, séparation et exclusion.

Mais nous avons jusqu'à présent considéré les signes qui nous entourent, la distribution d'éléments dans lesquels nous puisons pour aller au delà du quotidien, au delà de la relation cause-effet. En fait nous faisons ainsi une sorte de divination sauvage. Mais ces signes existent et il est possible de les considérer sans en disposer dans une perspective divinatoire. Autrement dit, si nous pouvons chercher dans ce qui nous entoure des significations à ce qui peut advenir, "ce" qui nous entoure porte témoignage de quelque chose qui est ! Je parle alors "d'inter-signes" ou de "sentinelle", ou encore de "veilleur"...

Qui n'a pas constaté dans sa vie l'environnement de certains événements, heureux ou malheureux, environnement qui se répète



! Que l'on reconnait ! Que ce soit par des personnes, par des noms ou des prénoms, des dates anniversaires, des lieux, des ressemblances. Est-il possible alors que l'on vive ou revive les mêmes choses mais à un niveau différent ? Ou est-il encore possible que ce qui est revécu soit relié au delà du temps écoulé et des personnes concernées à quelque chose de passé ? Mais que devient alors le passé, quelle est sa nouvelle signification ?

Alors nous vivons en permanence toutes sortes d'expériences et de sensations, seulement nous arrangeons pour la commodité de la vie quotidienne, une sorte de distribution qui nous permet de nous repérer. Et en cette multitude de coupures, ainsi engendrées, qui sont autant de moments de vie, mais séparés les uns des autres, l'unité disparaît. Et nous nommons cette myriade : existence ! Pas étonnant alors qu'il soit nécessaire de s'embusquer derrière des rituels et de rechercher au travers d'évènements la marque des fortuitudes et des coïncidences significatives pour tenter de reconstituer une Unité ! Cela ne peut que nous inviter à une profonde tolérance envers les superstitions et les usages quelque peu désuets des attitudes de "bonnes femmes" ! Bien que cela ne soit pas le seul chemin pour retrouver le Réel.

Je voudrais, arrivé à ce point de cet exposé, dire quelques mots sur ce que l'on appelle récur-rence dans le domaine de la réin-carnation. Il s'agit, je vous le rap-

pelle, de cette notion de "recommencement" au cours des vies successives. L'âme dans ses pérégrinations successives se retrouve confronté aux mêmes expériences. En fait la récurrence implique autre chose.

Le temps, donc la notion de durée et de flèche temporelle orientée : passé, présent, futur, appartient à ce continuum. L'être qui se désincarne, en abandonnant la matière qui le constitue abandonne aussi le temps. Il est donc susceptible de se réincarner à n'importe quel point du temps en avant ou en arrière des observateurs que nous sommes ou de sa propre précédente vie. Mais il peut aussi reprendre cette propre vie là ! Et il se trouve ainsi confronté au déjà vu, aux réminiscences, aux prémonitions, aux décisions brusques qui engendrent de grands changements. Réfléchissez à cela ; nous pouvons "occuper" plusieurs fois le même corps, le même type de confrontations et d'expériences, jusqu'à ce que la leçon soit comprise.

Les signes seraient alors les "accompagnateurs invisibles" des expériences à refaire ou à approfondir.

Si nous devons momentanément conclure, j'affirmerai qu'il n'y a pas de séparateur entre ces signes et nous mêmes. C'est nous, la part éternelle de nous mêmes qui les engendrons. Nous avons seulement oublié le moyen de raccourcir cette distance .

**Alain le KERN**



## DE LA NUIT DES TEMPS JUSQU'A L'AGE D'OR DU VERSEAU

Un nuit de Juillet 1986, sur une plage isolée du sud de la France, l'univers quotidien d'un initié va soudain basculer lorsqu'un engin inconnu de forme circulaire auréolé d'un halo orangé se matérialise face à lui...

Ce contact OVNI va être le prélude d'une longue série de messages sur l'Avenir du Monde. Des entités de lumière révèlent qu'à l'aube de l'an 2000, l'humanité va connaître la manifestation d'un nouveau Messie ; le Visiteur inouï. Cet envoyé de l'Absolu, vêtu d'une robe orange va parcourir le monde, attirer les foules et accomplir d'innombrables miracles et prodiges. Cette source de Connaissance révèle aussi l'existence d'un fabuleux trésor spirituel : **Le Graal-Cristal** laissé sur terre en héritage par les Néphilm -- Ceux du Ciel-- en témoignage de l'Alliance qu'ils passèrent jadis avec les hommes. Cet initié va

vivre une mutation spirituelle préfigurant celle du monde à venir. Ce récit est une plongée hors du temps qui, du plus lointain passé de l'humanité jusqu'à nos jours **d'Apocalypse** et de **Parousie** jette une lumière nouvelle sur l'intemporelle Mission des Vénérables Rose - Croix et sur ces hauts lieux de la Tradition Primordiale que sont Monségur, Ganagobie et Rennes le Château...

Une révélation aussi sur le rôle occulte de la France dans le monde à venir, qui doit conduire l'homme de l'ère du Verseau vers l'unité des religions et au coeur infini des étoiles retrouvées.

Récit visionnaire d'anticipation ? Phénomène de Channeling ? Roman à clé ?

Il appartient au lecteur, seul, de se prononcer...

**A commander à :**

**Philippe JULLIEN**  
(Auteur des articles signés Jean d'ARGOUN)  
11 Avenue Henri Barbuse  
78190 TRAPPES

**Chèque ou mandat lettre de 119 Francs TTC**  
(Frais de port gratuit pour les abonnés à l'I.M.S.A.)



# A PROPOS DU DERNIER VOYAGE D'ETUDE DE L'IMSA EN BOURGOGNE SUR L'ARCHITECTURE SACREE

L'Architecture religieuse du Moyen Age remonte à un millier d'années, on la rencontre surtout en Europe, et principalement en France, en Allemagne, en Angleterre, en Irlande et en Ecosse.

Si cette Architecture, dite Architecture Sacrée, est de tradition occidentale, il ne faut pourtant pas oublier que l'Egypte, la Chine, l'Inde et toute la terre asiatique ont également une Architecture Sacrée. Que ce soit en Orient ou en Occident, cette architecture procède de règles initiatiques et de rites précis. En fait, le secret est de reproduire les lois du Haut sur le Bas, autrement dit marier le Ciel et la Terre. Voilà pourquoi on l'appelle Architecture Sacrée, étant bien entendu que "sacré" et "secret" sont quasiment synonymes, du moins dans la Connaissance qui n'est pas le "savoir intellectuel".

C'est ainsi que les abbayes romanes et les cathédrales gothiques révèlent dans leur géométrie un ésotérisme universel, d'où l'adage célèbre d'un grand bâtisseur du Moyen Age : "Nul n'entre ici s'il n'est géomètre". Ici, cela veut dire le Temple, et le Temple sacré est toujours construit selon des lois qui régissent le corps humain, ainsi que j'ai tenté de l'expliquer dans mon livre sur "Les Différents Visages de la Franc-

Maçonnerie". Il s'agit de LA TRADITION. Précisons que la TRADITION n'est pas le traditionalisme. Un traditionalisme est un fait ou une action répété sans savoir ce que ce fait ou cette action implique, aussi fait-on le plus souvent baptiser son enfant par "traditionalisme", parce que tout le monde agit de la sorte. La Tradition est ce qui se rapporte à l'original, et plus précisément à l'origine de l'humanité.

Cela précisé, revenons à l'Architecture Sacrée et secrète. Ce secret de construction opérative est parvenue en Franc-Maçonnerie, et s'il existe un secret maçonnique, celui-ci est peut-être le plus troublant puisque de manière spéculative il permet à l'homme de comprendre comment et pourquoi il est construit avec 2 jambes, 2 bras, 1 tête, etc. Tout ceci ne fut évidemment pas expliqué par le guide qui nous fit visiter l'abbaye de Cluny et à propos duquel il y aurait beaucoup à dire, mais surtout à "redire". Passons ! Dans cette construction, qu'elle soit corporelle ou architecturale, elle est de toute manière sacrée. Tout se passe comme si l'on parlait du Cercle avec un point central. De ce point partent les polygones réguliers, les surfaces étant délimitées par l'intersection des rayons du cercle avec des perpen-



diculaires ou des parallèles aux axes, menés par l'extrémité de ces rayons. Mais alors, pensera-t-on, si l'on n'est pas géomètre, et géomètre initié, l'entrée du temple est impossible ? On peut répondre à cela par une paraphrase : "Nul n'entre ici s'il n'est homme ou femme de coeur". Autrement dit, ce que l'intellect ne peut comprendre faute de culture, le coeur, lui, le perçoit pleinement dans avoir besoin de professeur. Ce n'est pas la raison qui perçoit le Divin, c'est l'intelligence du coeur qui est le point central de la géométrie du coeur humain. Il suffira donc d'ouvrir grands les yeux et le coeur comprendra ce que la raison refuse.

Ce que nous avons vu à Cluny et à Cîteaux sur le plan de l'Architecture Sacrée procède de secrets professionnels qui se transmettent dans des corporations, ou GUILDES, lesquelles comprenaient 3 degrés : Apprenti, Compagnon, Maître. Le dernier règlement qui les concerne fut signé à Ravenne, au V<sup>e</sup> siècle, par l'empereur Marjorien. Quoiqu'en dise l'Eglise de Rome, la filiation ne fut jamais interrompue et sa tradition remonte à la grande époque byzantine, reste à savoir d'où Byzance tenait ces secrets dont les Bénédictins, les Cisterciens et les Templiers héritèrent, et la dernière héritière en ce domaine demeure sans conteste la Franc-Maçonnerie, et principalement la Franc-Maçonnerie dite "Templière".

L'abbaye de Cluny a été construite selon les secrets sacrés des compagnons bâtisseurs, ce qui fit dire à Odon, le fondateur de Cluny : LA BEAUTE EST UN PRESENTIMENT DU CIEL. On peut également dire qu'elle est

un pressentiment du Réel que nos yeux aveugles ne voient pas mais que notre âme devine.

Deviner, c'est avoir de l'intuition, et qu'est-ce que l'intuition sinon le souvenir pur de l'âme ? Nous devons donc considérer l'Architecture Sacrée comme un abrégé de la création et une manifestation du non-manifesté. Car ce que l'on nomme approximativement Dieu n'est pas le noble barbu de la Chapelle sixtine : Dieu est Hauteur, Largeur, Volume, Profondeur, Altitude, c'est l'infini que nous ne pouvons saisir ici et maintenant mais que l'Art Sacré tente paradoxalement et merveilleusement de reproduire.

Si l'Architecture Sacrée est belle c'est parce qu'elle est vraie, parce qu'elle reproduit une somme énorme de vérités qui ne nous sont pas encore accessibles dans leur totalité. Il ne s'agit pas ici d'esthétique mais d'éthique. En un mot, l'Architecture Sacrée est plus symbolique que véritablement descriptive. Ceci éclaire quelque peu le chapitre 21 de l'Apocalypse, verset 15, où un ange architecte opère ses mesures avec une règle d'or.

Pour terminer ce court exposé, je dirai que l'Architecture Sacrée est une robe de pierre, une très belle robe qui cache une suprême beauté, et pour voir la beauté, ne faut-il pas la déshabiller ? Oui, mais avec infiniment d'amour, de délicatesse, et de pureté.

Avant de mettre un point final à ces quelques lignes, et en tant que Président de l'IMSA-MONDIAL, associé à Alain le KERN, Rapporteur, je remercie Isabelle CALONNE pour son

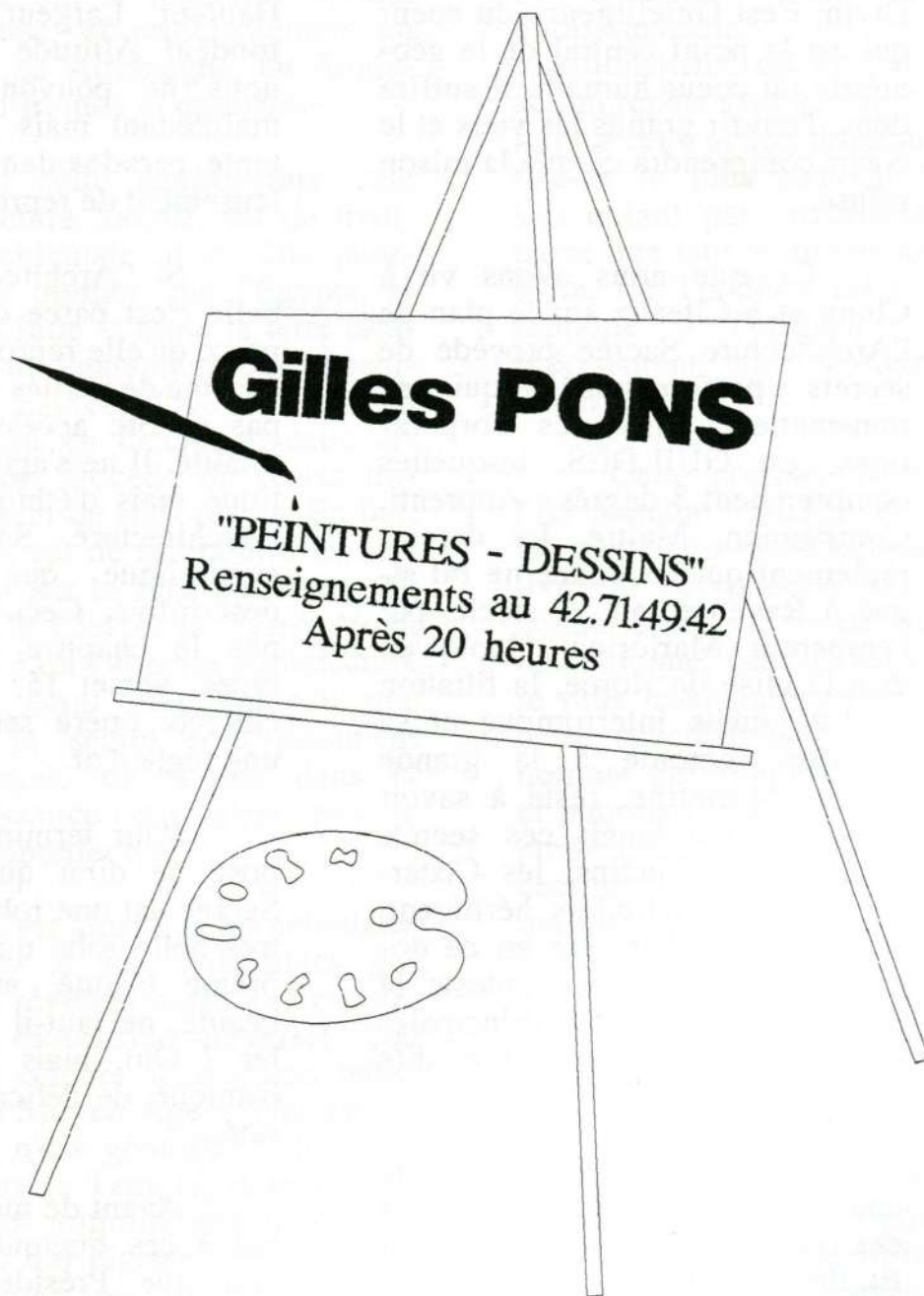


dévouement et son efficacité. Nous avons, grâce à elle, vécu de grands moments, dans des cadres véritablement appropriés à notre recherche. Il me plaît également à souligner l'authentique fraternité qui nous lie au cours d'un tel voyage, puissions nous être encore plus nombreux pour le prochain, car c'est au sein d'une telle frater

nité que le coeur s'ouvre davantage à la Connaissance.

Enfin, merci à tous ceux qui "dévorent" mes ouvrages, car un auteur ainsi "dévoré" se sent dès lors quelque peu utile.

**Roger Luc MARY**





## DES MONTS ET MERVEILLES

Les amis de l'IMSA aiment l'insolite, partons donc à la découverte de ce haut pays, qui s'étire de Saint-Raphaël à Menton, en nous offrant des sites merveilleux et des monuments insolites.

Entre la mer et la montagne, des dizaines de lieux attendent d'être visités, afin de donner aux touristes des images inédites et originales, d'une région où souvent, ils passent trop vite.

Il en est ainsi du Marcahuasi provençal !

### DES IDOLES SUR LE PLATEAU DE LA LUNE

Il y a un quart de siècle, lorsque l'archéologue Daniel RUZO découvrit, au Pérou, le plateau du Marcahuasi, la nouvelle éclata dans la presse du monde entier comme une bombe. Il y avait de quoi !

Le savant avait retrouvé dans la Cordillères des Andes, à près de 4000 mètres d'altitude, près du petit village d'Oticha, sur une langue de terre plate, longue de 3 kilomètres et large de 1000 mètres environ, des rochers sculptés qui sont certainement contemporains des alignements de Stonehenge et de Carnac. Ces effigies gigantesques varient parfois, selon l'éclairage solaire, et elles évoquent des races et des animaux inconnus de tout temps en Amérique du Sud.

Daniel RUZO attribue ces oeuvres à une civilisation sud-américaine qu'il a baptisé culture Masma.

Pour l'anglais BUSHNELL et certains autres savants, ces pierres taillées sont tellement extraordinaires qu'ils se refusent à les considérer comme de facture humaine. Rationalistes, ils affirment que ces sculptures géantes sont des effets accidentels de l'érosion.

De tels monolithes existent en France, principalement dans la forêt de Fontainebleau et à Montpellier le vieux. Le site du "VILLAGE NEGRE DE SAINT BARBARE", au col de Vence, est quant à lui moins connu, bien que situé à moins de 50 kilomètres de Nice.

Au col de Vence, à 970 mètres d'altitude, un panneau indicateur invite à suivre le chemin départemental 302 conduisant à Saint Barnabé.

Saint Barnabé, charmant petit hameau de trois au quatre fermes, vit bien calmement à l'abri de l'agitation de la côte. Sa minuscule chapelle accueille le visiteur à l'entrée du village. Elle fut très certainement construite sur un tumulus, dont la présence est attestée dans de vieilles archives.

On signale son existence dès 1667. C'était, et c'est peut-être



encore en de rares occasions, un lieu de pèlerinage fréquenté par des malades affligés d'infirmité des membres inférieurs. Autrefois, des béquilles y étaient exposées, offrandes des pèlerins dont les vœux de guérison avaient été exaucés. On ne sait pourquoi, en 1719, Mgr BOURCHENU, Evêque de Coursegoules, ordonna de les enlever. Ce sanctuaire qui par bien des points, suggère une vieille chapelle bretonne, fut fréquenté par des pèlerins qui n'avaient pas toujours une conduite exemplaire et qui se signalaient à l'attention publique par leur intempérance...

Des documents écrits affirment que, pour y mettre un terme, Mgr BOURCHENU menaça d'interdire les processions !

Le village des Idoles, ou Village Nègre, n'est pas visible depuis ce pittoresque monument ; un chemin de terre situé à moins de 500 mètres de la chapelle, nous conduira à droite de la route, vers le plateau, en direction des "idoles".

A moins d'un kilomètre, au loin, nous voyons déjà se découper les monolithes. Sur notre gauche, un ancien volcan limite le décor.

Nous sommes ici sur le Marcahuasi provençal !

Une longue et systématique exploration nous livrera tous les secrets de ce site dantesque, long de 5 kilomètres et large de 1 et demi.

Les pierres sculptées jaillissent du sol comme de longs cierges de calcaire tourmentés.

Le peintre André Verdet estime que ce plateau est un des hauts lieux de l'humanité. Les motifs visibles à même la roche étaient déjà connus en Egypte et en Iran, il y a des millénaires.

Un fait est certain ; à plusieurs reprises, sous un éclairage favorable, la matière offre l'aspect d'un véritable travail au ciseau. Des doigts de géants paraissent avoir modelé la roche alors qu'elle était encore pâteuse. La nature de la pierre et l'érosion sont-elles les seules responsables de ce jeu des portraits ? La prudence nous interdit de l'affirmer, car cet endroit a été habité comme le prouvent une dizaine de constructions en pierres sèches, primitives, qui sont maintenant en ruine.

Un point d'eau repérable de loin, qu'atteste le seul bouquet d'arbres, visible dans cet "enfer", a pu rendre possible la vie d'un groupe d'hommes dans ce décor de terreur intangible.

Le puits est bordé de pierres énormes qui, sous le choc, rendent un son clair, presque métallique. De toute évidence, ce paysage forme une vaste enceinte sacrée, divisée en plusieurs régions délimitées par de petits cirques naturels ou artificiels.

On conçoit facilement que les populations primitives ont pu être attirées par le climat envoûtant qui se dégage de tout ce plateau. Les créateurs inconnus de cette innombrable réunion de rochers travaillés et sculptés, sont partis, semble-t-il, des contours déjà suggérés par l'érosion et le jeu fascinant des particularités géologiques, pour créer des formes magiques.



Le calcaire des blocs rocheux, travaillé par l'érosion, nous donne l'impression d'avoir été soumis à un fantastique coup de chaleur venant du ciel. La matière blessée en profondeur crie à une sorte d'anathème divin. Partout sur le sol, des millions de petites pierres rassemblées en tumuli et dressées suivant un ordre bien établi, pourraient laisser croire à une pluie d'aérolithes.

Cet ensemble est identique à un paysage lunaire ; des murailles et des aménagements du sol, nous induisent à penser qu'autrefois un essai de culture a été tenté dans cette région.

En contemplant de loin les monolithes pointus qui défilent comme des fantômes revêtus de suaires, nous pensons aux hommes qui jadis vécurent ici. "VILLAGE NEGRE", deux mots qui claquent comme une affirmation, ce nom donné depuis toujours à cette zone est-il le reflet de la sagesse populaire ?

Les archéologues en sont persuadés : les premiers habitants qui vécurent dans le midi de la France étaient des noirs. Le "VILLAGE DES IDOLES" est-il un berceau de l'humanité ? Du Marcahuasi à Saint-Barnabé existe-t-il un lien mystérieux oublié par l'histoire ? Nous ne pouvons l'affirmer, mais lorsque l'on connaît le plateau de la Lune, autre dénomination de ce site, on a l'impression de remonter aux premiers jours de la Genèse !

### PROFANATIONS

Nous vivons ici le Kali Yuga, l'Age Noir, affirment les initiés indous. C'est vrai ! Cer-

taines pierres anthropomorphes que nous avons filmées et photographiées, il y a quelques années, ont été volontairement mutilées à coup de masse ! Mais il y a beaucoup plus grave. Des sectes sataniques sont venues officier dans ce décor grandiose, et profaner par des signes maudits, tracés à la peinture noire, la beauté naturelle de certains ensembles.

Les habitants de Saint-Barnabé qui avaient déjà fort mal pris l'implantation des pylônes soutenant les lignes à haute tension sur le plateau, ont clôturé une grande partie de l'accès au "Village des Idoles", afin de protéger leur intimité et leur tranquillité.

En ce qui nous concerne, nous repensons à Jean COCTEAU qui écrivait quelques mois avant sa mort des paroles que nous pouvons méditer :

*"La nature se venge toujours de l'homme qui la corrige !"*

### REFLEXIONS SUR UN LOINTAIN PASSE

En prospectant la grotte de Grimaldi, entre Menton et Vintimille, des archéologues ont découvert, à un étage géologique inférieur, un squelette d'homme, du type négroïde, entouré d'ossements d'animaux vivants sous les tropiques ; et à un étage supérieur, un squelette humain très différent entouré d'ossements d'animaux vivants dans les régions polaires. Ce curieux mélange venant appuyer d'autres observations du même genre, semblerait indiquer que des variations thermiques paraissent dues à des modifications de l'angle sous lequel les points de surface, considérés un par un, sont



touchés par des rayons solaires.

Jean BARLES, un haut fonctionnaire aujourd'hui disparu, a présenté à l'Académie des Sciences un mémoire dans lequel il démontrait que la terre serait animée d'un second mouvement de révolution sur elle-même.

C'est en étudiant les migrations de la préhistoire, et leurs incidences sur les hommes, que Jean BARLES mit en lumière un phénomène physique inconnu jusqu'alors, bien que ces effets aient été très souvent contestés. Selon ce savant, certains points du globe ont occupé, dans la longue suite des temps, différentes positions par rapport à l'axe idéal passant par les positions polaires, en entendant par là les deux points de sortie de cet axe autour duquel la Terre accomplit son mouvement journalier de rotation sur elle-même et non les points de convergences des cercles de longitude ( $90^\circ$  de latitude nord et  $90^\circ$  de latitude sud). Selon BARLES, les points de surface considérés auraient été placés tour à tour de façon telle qu'ils recevaient les rayons solaires tantôt perpendiculairement, comme actuellement sur l'Equateur, tantôt plus ou moins obliquement comme dans les régions tropicales, tempérées ou glaciales. Ce chercheur calcula même que le déplacement de climats s'effectuait dans une direction Nord-Est et Sud-Est.

Les très complexes travaux de Jean BARLES, tout en mettant en relief le mouvement oscillatoire de notre planète, qui ressemble à celui d'une toupie désaxée en train de perdre ou de reprendre son équilibre, nous lais-

sent penser qu'il y a des millénaires, un énorme bolide donna un gigantesque "crochet" à notre pauvre Terre. Depuis, celle-ci passe par des hauts et des bas, essayant de se remettre lentement de cette collision cosmique.

### CHANGEMENT DE CLIMAT ET MIGRATIONS

Des modifications de climat d'un caractère profond, survenant dans différents points du monde provoquent inévitablement des migrations humaines grandioses, et la chute d'organisations sociales solidement établies. Ces exodes véhiculent et drainent dans leurs sillages des éléments de culture, c'est à dire également d'architecture, qui pourraient éclairer bien des mystères de l'archéologie. Nous pensons là, à la présence sur toute la surface de la planète de pyramides. Ces monuments, plus ou moins somptueux, existent sur tous les continents. Celui que nous allons découvrir maintenant a fait couler beaucoup d'encre. Ce flot coloré n'a fait qu'épaissir le mystère qui l'entoure.

Allons donc à la découverte de la pyramide de Falicon, monument non classé, qui dans quelques années n'existera plus, les vandales l'auront assassinée !

### SOUS LE SIGNE DE SATURNE

Contempler des pyramides dans la vallée du Nil, dans les plaines de l'antique Chaldée, aux Indes, ou dans la presqu'île du Yucatan, voilà ce qui paraît normal et ne surprend personne. Mais, découvrir une pyramide sur la Côte d'Azur, à moins de dix kilomètres de Nice, voilà une ga-



geure difficile à tenir, et pourtant nous la tiendrons.

Depuis l'Aires Saint-Michel, on découvre parfaitement sa silhouette à flanc de colline sur un des contreforts du Mont-Chauve.

Une découverte ? Pas du tout ! On s'y intéresse depuis 1803 ; c'est BONIFACY qui l'affirme dans l'un de ses neuf précieux volumes conservés aux archives municipales de Nice.

A l'époque, les habitants du Castel Rollant proche du monument l'appelaient déjà la "*Grotto de lai ratoï pignatoï*". De nos jours on dit toujours, parlant de l'aven qui s'étire sous la pyramide "LA GROTTA DELLA RATA-PIGNATA", par habitude, et aussi parce que les chauves-souris s'y réfugient l'hiver. Une autre explication est également valable et nous l'étudierons plus loin.

On suppose que cette construction remonte aux Celtes. FODERE, ROUBAUDI, RISSO, Pierre ISNARD et de nombreux autres ont essayé de l'identifier ; mieux reconnaître leurs échecs. Le club alpin français qui lui a consacré une courte étude dans son bulletin de l'année 1900 s'avoue lui aussi impuissant à définir la pyramide du Mont-Chauve, qu'il qualifie d'énigmatique, "dont l'origine n'est rien moins que ténébreuse".

Puisque nous explorons le "Mystérieux Inconnu", c'est sous l'angle de l'insolite et non du rationnel que nous envisagerons l'histoire de cette singulière construction.

Il est facile d'imaginer que

la pyramide des Gâines appartient dans la tradition, aux lieux secrets du monde. Edifiée à mi-versant, de dimensions modestes, on peut la prendre de loin pour un gros rocher. Son ton s'harmonise avec la nature du sol. Sa situation géographique et topographique explique qu'elle ait échappé pendant des décennies à la curiosité publique. Il y a un demi-siècle, elle était noyée dans une forêt de pins, qui depuis a été ravagée par le feu.

Pourtant, lorsqu'on connaît sa position, il est possible de la voir de très loin. Elle voisine une "Bastida" qui fut dit-on autrefois une demeure templière. Le terrain sur lequel elle a été construite étant abrupt et rocheux, il a fallu une raison particulière pour l'ériger à cet endroit, alors qu'il eut été facile et logique de le faire au sommet.

La raison, la voici : la pyramide a été construite sur un temple souterrain !

Les dimensions de l'édifice telles que l'on peut les relever actuellement sont : 6m,60 de côté pour la base et 6m,60 pour les arêtes. Le sommet étant détruit et éventré, un doute subsiste quant aux dimensions originelles.

Sur la face Sud-Est du monument est percée une porte de 2m,50 de hauteur. On distingue encore nettement de nos jours les épaulements sur lesquels reposait autrefois l'huis rectangulaire qui interdisait la descente aux grottes. Jusqu'en 1921, dit une chronique locale, une svastika surmontait l'entrée. Le cadre dans lequel elle était incluse est encore visible. Un jour un inconnu la détacha au marteau et au burin...



Donc, porte sur la face Sud-Est, mais aussi gouffre. Si bien que l'on ne pénètre pas dans la pyramide, mais dans l'Aven. La descente de celui-ci n'est pas des plus aisées. A mois 15 mètres de l'entrée se situe la première salle. Elle est large de 13 mètres et haute de 8 à 10 mètres. C'est ici qu'en 1803 descendit l'avocat italien ROSSETTI ; la beauté de l'endroit lui arracha ce cri "Merveille, merveille". Cette crypte comparable à une cathédrale souterraine tellement le décor est grandiose, est ornée de toutes parts de stalagmites et de stalactites. Au centre, une grosse colonne d'albâtre fuselée, semble soutenir la voûte. La forme d'un visage gigantesque est encore visible, ceci malgré les coups de marteau qui ont tenté de l'effacer...

#### RATAPIGNATA = CHAUVESOURIS = SATURNE

Dans le poème qu'il dédia à Jean Jacques VINAY, et dans lequel il vante la splendeur de la "Ratapignata", ROSSETTI ne mentionne pas, comme l'ont fait d'ailleurs d'autres après lui, le mystérieux autel à sept marches auquel manque le tabernacle, qui se trouve lui aussi orienté au Sud-Est dans un angle de la grotte.

Bien qu'une chape de silence ait pesé sur le monument et les grottes, il est possible de découvrir dans une gravure de Louis FERRETTI, d'après un dessin de Michel Ange BARBERI (Grotte des Ratapignata) cet édifice parfaitement représenté. Il est certain que cet autel rudimentaire jouait un rôle de premier plan dans les scènes magiques et initiatiques qui se déroulaient jadis dans l'aven.

Toujours dans cette crypte, au fond et à gauche, on trouve l'ouverture d'un second gouffre qui s'enfonce sous terre à une profondeur totale de 47m,70. En descendant dans ce puits ténébreux, on trouve d'abord une cheminée de 6 à 7 mètres coupée par une crevasse, donnant accès à un terreplein argileux, auquel on succède le fond du roc.

Nous sommes là dans la deuxième caverne d'une trentaine de mètres de long et haute de 10 à 20 mètres par endroits. Dans cette salle se trouvent deux stalactites de grandes tailles ainsi qu'une pyramide d'éboulis qui mesure une dizaine de mètres de haut et vingt de base. Par endroits les parois noircies par des couches de noir de fumée qui atteignent 2cm d'épaisseur, attestent d'une occupation longue et suivie.

Les Templiers occupèrent la Bastide à deux pas d'ici, c'est sur une ancienne construction romaine que cette maison a été édifiée. Rien n'interdit de penser, que ces derniers ont utilisé cette seconde salle, pour y pratiquer les épreuves de la Terre dans leur initiation.

#### UNE CURIEUSE ET LONGUE HISTOIRE

Jusqu'en 1912, la pyramide retomba dans l'oubli, bien que vers 1910, un groupe ésotérique de Monaco ait essayé de percer son mystère avec la célèbre médium Eusépie PALADINO.

Peu après la Grande Guerre, vers 1918, un homme étrange, un peu prophète et patriarche, Monsieur GOTHLAND redécouvrit la



pyramide. Il fit immédiatement une corrélation entre celle-ci et la montagne voisine : **LE MONT CHAÛVE - MONT DU CRANE - MONT DES INITIES...**

Il tenta de donner un âge au monument, se basant sur les données traditionnelles, il mesura 60° de différence par la précession des équinoxes, dans le sens de rotation de la Terre. Si l'on sait que le décalage est de 1° tous les 72 ans, la pyramide aurait plus de 4.000 ans.

Comme nous le disions plus haut, Jusqu'en 1921, une croix Jaïna ou Jaïna ornait la façade Sud-Est du monument où se situe l'entrée (croix gammée). Or détail curieux, le village le plus proche et le plus ancien de la région est porté sur les anciennes cartes sous le nom de Jaïna ou Gaïna. Actuellement les Gaïnes. Selon M. GOTHLAND, les Jaïns, (secte qui existe encore de nos jours aux Indes) auraient, au cours de la migration aryenne, construit cet édifice, ainsi que de nombreux autres en Asie et en Amérique du Sud. Si nous devons rester prudents sur cette affirmation, nous devons cependant reconnaître qu'il existe une analogie entre la disposition de cet étrange monument et les pyramides du Yucatan, qui très souvent ont été construites sur des grottes.

Toujours d'après M. GOTHLAND, l'autel que nous découvrons dans la première salle, servait à l'intronisation des néophytes qui venaient de passer dans les cavernes les épreuves de la terre, de l'air, de l'eau et du feu. Un autre rapprochement curieux est à établir ; le nom en dialecte niçois de ce site est : "La Ratapignata" : la chauve-souris ; or, dans la tradition occulte, ce petit animal

est dédié à Saturne... Souvent les saturnales romaines se déroulaient dans les entrailles de la terre.

Même si la pyramide n'a pas les 4.000 ans d'âge que lui attribuait l'initié de Falicon, nous pouvons sans craindre une grosse erreur, la faire remonter à plus de 2.000 ans. Nous imaginons très bien les pythies de la colonie romaine, rendant leur oracle au sommet de l'autel du temple souterrain. Les différentes civilisations qui ont tour à tour occupé la région ont certainement pratiqué leurs cultes en ces lieux bien particuliers. DEMETER que vénéreraient les Grecs fondateurs de Nice, ISIS, la reine des cryptes et CERES la romaine, sont trois têtes sous un même voile, trois maîtresses des "matrices de GAEA" ; elles pouvaient rêver d'un meilleur cadre pour recevoir leurs fidèles et zélés serviteurs.

Le grand historien Lucien CAPPATTI nous affirma un jour que les légions romaines qui firent connaître au monde entier le culte sanglant de Mithra, utilisaient la Ratapignata pour leurs sacrifices.

Un fait certain, rapporté par la tradition locale, affirme que le 21 Juin à midi, les rayons du soleil viennent frapper la première marche de l'autel, et que lentement, ils remontent jusqu'à son sommet, avant de disparaître. Plusieurs années de suite, nous avons pu constater cette réalité et photographier le phénomène.

Mieux, la focalisation de la lumière, trace sur le sol une chauve-souris !

Cette projection est due à l'ouverture de la pyramide, qui a été retouchée pour obtenir cet ef-



fet. Le symbole ténébreux de Sa-  
turne s'est changé en OR. La  
grande alchimie de la Nature s'o

père sous nos yeux ébahis.

Guy TARADE

### EPIPHANIE

Ame dont l'amitié m'honore,  
Dieu te garde, feu dans la nuit,  
Vibration pure et sonore,  
En ces jours où tout n'est que bruit !...

Analphabètes que nous sommes !  
Le Verbe est trahit par l'écrit...  
Fuis le fanatisme des hommes  
Confondant la lettre et l'esprit.

Ne fais pas de Christ une idole,  
Mais un Maître sur le sentier :  
Si se grave en toi sa parole  
Dieu t'habitera tout entier...

Qu'il gîte en palais ou chaumière  
L'homme est fait d'un même limon ;  
Brille en lui la même lumière ;  
Et Râ n'est qu'un aspect d'Ammon.

Tout est en Tout. Rien ne s'arrête  
Dans l'Univers en mouvement.  
Que ton coeur jamais ne se prête  
A l'illusion du moment.

Rien ne se perd, rien ne se crée :  
Tout se transforme, infiniment.  
Tu n'est qu'un flot de la marée  
De l'éternel commencement.

Pour qu'en toi le divin commence  
Son oeuvre sainte, chaque jour  
Ouvre les portes du silence  
Aux cheminements de l'AMOUR...

Toi qui le portes par le monde,  
Doux pèlerin de l'Univers,  
Dieu t'accorde sa Paix Profonde  
... Qui m'inspira pour toi ces vers !

R.J. CHARPENTIER

*Poème inédit écrit à l'intention du peintre et sculpteur Thierry HAMY, auteur de plusieurs portraits et d'un buste de l'auteur, à l'occasion de son pèlerinage spirituel sur les pas de JESUS en Palestine, de MOHAMET en Arabie et du BOUDDHA en Inde, pour se terminer dans la plus profonde des compassions au service bénévole de Mère THERESA en son mouvoir de CALCUTTA.*



# LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE DE :

# Roger-Luc Mary

Les Editions AMARANDE publient quelques livres sur le domaine ésotérique qui ont l'avantage d'amener le lecteur profane vers une première approche de certains sujets.

Tout d'abord **Le Miracle Cathare**, par un très bon auteur, André NATAF, à qui l'on doit "Les Maîtres de l'Occultisme" aux Editions Bordas. En tant d'historien, André NATAF publie également un excellent ouvrage sur les **Mythes et Légendes des Grandes Civilisations** : la Grèce, Rome, la Perse, l'Égypte, les Celtes, etc.

Christian de MONDANGE propose une **Histoire et Passions des Templiers** qui retrace l'histoire de l'Ordre avec ses nombreuses énigmes.

Ceux qui s'intéressent aux RUNES trouveront de quoi satisfaire leur curiosité dans le livre de Joan SIGEL, **La Divination par les Runes**, publié aux Editions ARTEFACT. Il faut dire que Joan SIGEL n'est pas un homme ordinaire mais un initié au chamanisme.

Le "psychologisme" ne fait pas toujours bon ménage avec la spiritualité proprement dite puisque la psychologie ramène tout au mental. J'avoue pourtant avoir été séduit par l'ouvrage de Marie Louise VON FRANZ, **Reflets de l'âme**, publié aux Editions ENTRELACS. Collaboratrice d'élection de Jung (ce qui n'est pas rien), M.L. VON FRANZ assoit une magistrale démonstration sur une analyse rigoureuse remontant aux racines de l'histoire et aux sources de mythes ; elle nous invite de la sorte à élucider avec courage chacune de nos "projections". Nombre de difficultés, douleurs et autres conflits, personnels ou collectifs, peuvent alors être évités.

Enfin, je terminerai par une réédition augmentée de **La Science de l'âme**, chez DERVY, par André DUMAS : une initiation méthodique concernant les phénomènes réputés paranormaux. On y apprend, entre autres choses, ce qu'est la "métapsychologie". Ce livre peut ne pas plaire à tout le monde, il n'en demeure pas moins intéressant.



## LA VERITE QUI VIENT...

L'homme utilise à peine dix pour cent de ses qualités mentales. (Le Néocortex). Il s'agit de neurones formant notre intelligence ordinaire. Les quatre vingt dix pour cent latent forment le cerveau ancestral ou rhinencéphale. Dans cette zone inconnue se trouve des milliards de neurones et de synapses endormis. C'est la région la plus profonde du cerveau, siège des facultés les plus exceptionnelles de l'Etre Humain. Ces facultés que l'on nomme couramment "les pouvoirs paranormaux" ou bien encore les pouvoirs **Psi** : la télépathie, la voyance, la médiumnité et la télékinésie. **C'est aussi dans cet espace mystérieux de la conscience que se produisent les fameuses NDE et les états d'éveil et d'illumination des grands sages de toutes les époques ainsi que certains types de contacts avec des entités - OVNI... Que la science actuelle refuse d'admettre l'existence des phénomènes Psi n'est pas étonnant. Ce n'est pas nouveau. Au cours des siècles la science a rejeté comme impossible, quantité de faits et de phénomènes, qui sont aujourd'hui des évidences. La Recherche ne cessant de progresser.**

Quant à la religion, son rejet est plus grave, car il est écrit dans la Bible que Dieu fit l'homme à son image. Nous pouvons donc en déduire que toutes les facultés humaines sont d'essence divine et qu'en nous les donnant Dieu voulait que nous nous en servions. Si

nous laissons quatre vingt dix pour cent de nos capacités inemployées nous nous séparons de Dieu, de la Source et nous altérons son oeuvre, donc son image. Quel mal y-a-t-il à découvrir ce que l'infini a mis en nous et dont nous nous servons si peu. EINSTEIN a dit : "Le jour où l'homme trouvera l'usage de toutes ses facultés, la différence entre cet homme là et celui d'aujourd'hui sera aussi grande que celle qui existe entre nous et les primates..."

Lorsque le Graal-Cristal sera réactivé, un homme mis en sa présence, connaîtra un élargissement de la conscience (activation du rhinencéphale) libérant subitement dans le cerveau profond, les milliards de milliards de neurones de cette zone cérébrale restée inactive jusqu'à maintenant (hyperconscience). Le rayonnement ou radiation subtile de l'objet sacré agissant comme un révélateur...

Dans l'histoire humaine, il y eut parfois d'autres révélateurs isolés, comme la pierre philosophale des anciens alchimistes, (Raymond LULLE et St GERMAIN la découvrirent), des plantes de magie rituelle ou les ascèses préconisées par certains grands initiés...

Dans un proche avenir, vers l'an 2007, existeront deux sanctuaires de Sagesse, deux hauts lieux du Nouvel-Age appelés **Asayhîs** et **Sanordhöz** au sein



desquels seront enseignés les fondements occultes de la Nouvelle Science de l'Esprit.

DEPUIS TOUJOURS LES SCEPTIQUES ET LES RATIONALISTES ONT AFFIRME QUE LA MANIFESTATION OVNI EST UN MYTHE...

LA CARACTERISTIQUE ESSENTIELLE D'UN MYTHE, C'EST PRECISEMENT QU'IL EST ISSU DE NOTRE PASSE ET QU'IL SE DEGRADE EN FONCTION DE NOTRE PROPRE EVOLUTION INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE, DE NOS EXPERIENCES ET CONNAISSANCES ACQUISES...

IL ARRIVE TRES RAREMENT AU COURS DE L'HISTOIRE HUMAINE QU'UN MYTHE ARRIVE DU FUTUR. GENERALEMENT CET EVENEMENT SIGNIFIE QUE QUELQUE CHOSE D'EXTRAORDINAIRE VA SE PRODUIRE...

NOMBREUX SONT CEUX QUI COMMETTENT L'ERREUR DE CROIRE QU'UN MYTHE N'EST QU'UNE CROYANCE. IL EST EN FAIT TOUJOURS PORTEUR D'UN PUISSANT EGREGORE ET DEVIENT INELUCTABLEMENT, UN JOUR OU L'AUTRE PLUS FORT ET PLUS VRAI QUE LA VERITE...

AU COURS DE L'HISTOIRE, LES CIVILISATIONS QUI ONT ETE SOUMISES A UN MYTHE VENU DU FUTUR, FURENT TOT OU TARD CONFRONTEES A CE QU'UN PROPHETE LEUR PREDISAIT. CAR LA FONCTION D'UN

PROPHETE N'EST PAS UNIQUEMENT DE SE PROJETER DANS L'AVENIR MAIS AUSSI ET SURTOUT D'EN VEHICULER LE MESSAGE. IL DEVIENT ALORS L'INCARNATION DU MYTHE...

AUJOURD'HUI, AU SEUIL DE L'AN 2000, DANS L'EXPLOSION GENERALE DE LA SCIENCE FICTION, DE LA FUTUROLOGIE ET DU NOUVEL-AGE, LA DIMENSION OVNI REACTUALISE SOUS UNE FORME MODERNE LE GRAND MYSTERE DE NOS ORIGINES.

Une nuit de Juin, absorbé en une profonde méditation j'accède à un nouveau plan de connaissance, une autre dimension du Savoir. Une entité inconnue, un être de Lumière prend forme devant moi. Il adopte l'aspect d'un vénérable vieillard vêtu d'une robe de lin, serrée à la taille par une cordelière mauve. Sa pensée parvient aussitôt à ma conscience.

*"Mon nom est Chérolâm. Je fus autrefois le dernier des 9 maîtres de Justice qui guidèrent pendant trois siècles la Communauté des Esséniens, établie à Qumran, en Palestine. Je fus aussi l'ultime dépositaire d'un secret dissimulé plus tard par les puissances occultes..."*

Les Esséniens et les premiers Chrétiens avaient connaissance d'une plante magique appelée **Anokhi**, un secret hérité du Savoir apporté jadis par les **Grands Initiateurs** : des êtres supérieurs venus des étoiles...

**Ces créatures issues des profondeurs de l'Espace furent les premiers Maîtres de la**



**Terre, il y a des milliers d'années...**

Il existe d'ailleurs dans une grotte de **Qumran**, une fresque sur laquelle on voit une "nuée", un char de feu des anciens dieux survoler un groupe d'Esséniens. Ces derniers faisant cercle autour de la mystérieuse plante...

Ils mangeaient un pain fait à partir de ce végétal (la chair des dieux) et buvaient le bouillon de l'infusion (le suc, le sang des dieux). Il s'agissait d'un rite de passage et de purification destiné à faire accéder les novices à l'Ini

tiation... (ouverture des centres énergétiques du corps). Plus tard ce rite fut à l'origine de l'ivresse divine et de la manne du désert évoquées dans les textes bibliques. Selon la doctrine originelle, cet étrange végétal avait causé la perte d'Adam, lorsqu'il goûta à son suc... Ce fut la raison de sa chute. Mais comme la vérité est toujours ambivalente, qu'elle porte en elle le Bien et le Mal, cette même plante sacrée était utilisée par les initiés pour la reconquête de l'Age d'Or et du paradis perdu...

**Jean D'ARGOUN**

**ODEON**

**Vendredi 8 Octobre à 20h30**

**HYPNOTIC SHOW**

**Avec**

**Daniel HUGUET**

**Présentation**

**GEO GEORGES**

**Réservations**

**Théâtre de l'Odéon : 91.42.90.90**

**Collectivités : LOCATEC : 91.42.90.90**

**Entrée 90.00 Francs**



## NOS FRERES DES ETOILES

(Suite)

### LE MESSAGER DU COSMOS

Tout commença par une nuit sombre, zébrée en intermitte-  
nce par une lumière crue et foudroyante... Tout commença par un long et interminable parcours dans les Terres intérieures de la Provence à la recherche d'un hôtel que jamais je ne découvris...

Mais cette nuit incroyable, hallucinante, au cours de laquelle je fis connaissance avec le merveilleux et l'ineffable ne s'effacera jamais de ma mémoire. Il était dix heures du soir lorsque mon véhicule s'immobilisa après quelques chaos sur le bord d'un vieux chemin de campagne. Je venais de quitter depuis quelques minutes à peine un vieux village déserté de la Provence profonde et en cet instant où je ferme les yeux pour me remémorer cet étrange contact avec l'inconnu, le présent s'estompe pour faire resurgir ce récent passé...

Une pluie torrentielle s'abat en crépitant furieusement sur les toits vétustes des maisons abandonnées. Un paysage chaotique et accidenté se dessine en filigramme derrière un rideau d'eau qui n'en finit pas de tomber. Je sens en moi une bouffée de chaleur m'envahir et un picotement cutané s'empare entièrement de ma main gauche. Je sais par habitude que cela correspond à l'approche d'un champ intense d'énergie magnétique. Mon regard est ir-

résistiblement attiré vers le sommet d'une colline où un éclair orangé illumine subitement un ciel noir d'encre. C'est alors qu'une boule d'un magnifique bleu électrique, comme une formidable turgescence se matérialise subitement et disparaît immédiatement derrière une futée. Quelques instants "hors du temps" s'écoulent et une fine silhouette se détache en négatif sur la trame liquide du paysage. Un étrange personnage en combinaison blanche avance lentement dans ma direction. Sa haute stature est entourée d'un faible halo lumineux et son visage énergique laisse filtrer un regard d'une sagesse et d'une bienveillance infinie. L'être du cosmos se tient à présent à deux mètres de mon véhicule complètement immobile, son étrange regard croise le mien et il lève soudain son bras gauche, la paume de sa main tournée vers moi dans une sorte de salut fraternel. Alors tout bascule, l'environnement devient flou et semble se diluer dans un néant bienfaisant.

Je flotte au milieu de deux yeux galaxies et l'Univers est totalement contenu dans ce regard.

Dans mon "coeur" résonnent alors ces mots : "N'aies aucune crainte. Mon nom est AN-DRAX et mon origine est un monde de PAIX et d'harmonie. Je suis venu à toi à travers les dimen-



sions temporelles, pour murmurer à ton âme les "mots" qui ouvriront ta mémoire.

Mais laissons cette révélation pour plus tard, détends toi et prends mes mains je vais t'emmener à travers le flot du temps, vers les probabilités potentielles du futur".

Dans un état second, je pose mes mains sur ses phalanges lumineuses, alors sa silhouette s'embrace comme une torche de lumière et je sens dans mon cœur une formidable onde de chaleur et d'amour qui me soulève et m'emporte.

Du centre de son plexus solaire naît un soleil qui s'épanouit comme une fleur. Dans une spirale flamboyante l'espace se creuse et se déforme, .....i.i.i.iiiiiiiiiii, un son strident s'élève en crescendo et ma conscience vacille. Je sombre dans une sorte de rêve... A travers les **TOURBILLONS DU TEMPS** mon corps d'âme est transporté sur de puissants courants magnétiques, vers des futurs probables et un avenir en gestation. Le mouvement se ralentit et ma progression se fait à présent vers un espace plus clair, une zone floue sur laquelle se dessine une inscription lumineuse. C'est une date, les chiffres vacillent puis se stabilisent :

... 1995 ...

Je pénètre dans la fenêtre temporelle et je tombe ; ma conscience est comme aspirée dans un kaléidoscope géant et elle éclate en mille morceaux.

..Tourbillon, Vertige, Dissolution..

Un temple... , je reprends conscience sur le parvis d'une gigantesque construction soutenue par d'immenses colonnes, là devant moi, trois êtres, trois entités qui se tiennent dans une posture rigide, les bras croisés sur la poitrine. Une longue robe de cérémonie d'un blanc immaculé, recouvre leur peau bleutée. L'être du milieu se détache du groupe et glisse vers moi.

- Salut à toi, ô noble ami, nous t'attendions. Veux tu nous suivre à l'intérieur de ce sanctuaire ? Je fais quelques pas vers une énorme ouverture puis comme pour m'encourager, l'être ajoute :

- Cette rencontre a été prévue depuis longtemps, regarde à travers cet écran ô voyageur du temps.

Au centre de la pièce sur une sorte d'autel, un grand miroir diaphragme renvoie l'image d'une forme fluide et fluctuante. Après un instant d'intense surprise, je prends conscience que ce reflet n'est que l'image virtuelle de mon corps subtil renvoyée par la surface réfléchissante de la psyché.

Soudain l'image se déforme et une multitude de stries multicolores remplacent ma silhouette un instant aperçue.

Au bout d'un instant, un paysage commence à se former et émerge lentement d'une sorte de brouillard flou et grisâtre.

...Un homme marche sur une longue et large route toute droite, un immense runway comme il en existe aux ETATS UNIS. Il a l'air perdu, il erre d'une



démarche fatiguée semblant prêt à s'effondrer à chaque pas. Le sol est comme craquelé par d'immenses lèvres de terre d'où s'échappent quelques fumerolles grissâtres.

L'homme pénètre dans un petit hameau où seules quelques bâtisses se tiennent encore péniblement debout parmi une dizaine de ruines noircies par une fournaise qui a été visiblement très intense.

Suivant le désir de ma volonté, comme sous l'effet d'un zoom, son visage décomposé par une intolérable souffrance se rapproche rapidement. Un flot de pensées envahissent ma conscience, je comprends rapidement que je capte le flux d'idéation émit par cet homme exténué.

Il s'appelle Sam CREEK et cela fait déjà une bonne semaine qu'il ère dans cette contrée désolée. Pourtant il y a à peine deux mois, il vivait sans histoire dans une petite ville des States avec sa femme Emilie et leurs trois enfants. Le flux d'images changea et se colora de façon plus nette. De nouvelles impulsions m'atteignent et se transforment en informations que je peux facilement décoder. Depuis déjà quelques années que la Terre subissait des changements climatiques et géophysiques, les températures dans certaines régions avaient même atteintes des valeurs extrêmes et des violentes tempêtes ravageaient de plus en plus régulièrement les côtes et l'intérieur des terres.

Puis il y avait eu l'AFFAIRE, la fantastique, la terrifiante histoire qui avait submergé tous les médias du monde entier. Une atroce révélation, qui avait

plongé la planète dans une grande stupeur, puis qui s'était peu à peu transformée en une gigantesque vague de panique et de terreur.

L'affaire des Zéta réticuliens, les "SHORT GREY", petits gris, appelés ainsi à cause de leur petite taille et de la couleur de leur épiderme. Vers la fin de l'année 1994, à force de courage et d'opiniâtreté, certains ufologues avaient réussi à dévoiler la vérité. Une race extraterrestre agressive, en coopération avec certaines puissantes "familles" co-gérait entièrement les activités de la planète. Une immense manipulation ayant pour but la domination totale de la race humaine terrestre avait été révélée à la face incrédule de l'homme bon de la Terre. Mais le projet n'avait heureusement pu être mené à bien car une série de bouleversements géologiques avait commencé à modifier sérieusement la surface de la planète. La Californie située sur la ceinture de feu, avait essuyée plusieurs séismes de fortes amplitudes déstabilisant les plaques tectoniques et provoquant un enfoncement du plateau continental. De monstrueux tsunamis avaient déferlé sur les Côtes Ouest des Etats Unis, brisant comme des fétus de paille les cilles côtières du Pacifique.

Puis le climat avait changé, multiplication des tempêtes et des cyclones, pluies torrentielles sur les villes d'Europe et des States, glissements de terrain géants... La liste devenait toujours plus longue chaque jour. De nombreux disques volants lumineux avaient été observés et certains observateurs occasionnels avaient même décrit des scènes incroyables, impossibles, et qu'ils n'avaient osé révéler le récit que sous la pression



des médias. Des colonnes entières d'hommes et de femmes fuyant les ruines fumantes de ce qui avait été de fières cités modernes avaient été littéralement effacées de la surface du globe par de puissantes colonnes de lumière. L'humanité était confrontée à la plus grande énigme de toute son histoire. Que se passait-il donc, cela ressemblait à un cauchemar, chacun se demandait intérieurement s'il n'allait pas se réveiller, tiré de ce songe étrange par la sonnerie du réveil matin.

Ma conscience vacille et s'éloigne rapidement de l'homme fatigué. Je suis irrésistiblement attiré en arrière et mon corps subtil se déplace à une allure très rapide sur toute la surface de la planète. Mon esprit est très alerte et mes facultés aiguisées. Mes réseaux énergétiques mémoriels enregistrent à toute allure les informations imprimées dans les chroniques de l'AKAS. Je m'élève à une allure vertigineuse dans l'espace circumterrestre et je découvre un spectacle à couper le souffle :

... LA TERRE ...  
... LA PLANETE BLEUE ...  
... JOYAU DE L'UNIVERS ...

Puis une voix douce, remplie d'une incroyable bonté murmure doucement à ma conscience :

- Votre planète, cette magnifique EMERAUDE, est une île perdue au milieu d'un immense océan d'amour que vous appelez UNIVERS, et vous commencez à entrevoir à présent qu'il contient une infinité d'autres îles. Des centaines de milliards d'autres flots de vie dont certains abritent

des civilisations à divers stades d'évolution...

Vos anciens mythes ne sont pas des contes de fée ou des histoires sorties tout droit de votre débordante imagination. Ils sont le reflet d'un savoir caché, d'une antique science ésotérique dont vous avez tout oublié aujourd'hui. Dans les anciennes civilisations, ils étaient le meilleur moyen de transmettre de grandes connaissances sous une forme agréable mais codée pour défier le temps et les générations.

Ces jolies histoires rappellent à votre mémoire brumeuse, que des êtres à forme humanoïde, doués de facultés bien supérieures aux vôtres, visitèrent et visitent toujours la TERRE. Ils ne restent d'eux que des noms qui font sourire les hommes du XX<sup>e</sup> siècle : FEES, MAGICIENS, LUTINS, FARFADETS, DEESSES ET DIEUX.

Dans de nombreux de vos livres sacrés des scribes décrivent aussi la présence de chars de feu, de vimana, de roues lumineuses. Il est même raconté que ces dieux et déesses s'étant pris d'affection pour l'humanité, ont quitté les cieux pour vivre au milieu des hommes de cette Terre et se sont unis à eux. Car sache que l'AMOUR et les plus mystérieuse et la plus puissante FORCE de l'UNIVERS... En ce monde, lorsque toutes les énergies et toutes les intelligences ne seront plus asservies par la haine et la violence, l'homme de la Terre verra fleurir une merveilleuse et radieuse civilisation où la FORCE DE VIE PRENDRA ENFIN TOUT SON SENS.



La merveilleuse voix s'éteint dans mon esprit... Je revins lentement, graduellement à la réalité sous une pluie torrentielle, j'étais seul car l'étrange silhouette avait complètement disparue. Un curieux bourdonnement, comme un essaim d'abeilles, s'éleva de derrière la clairière. Une formidable clarté illumina pendant une fraction de secondes toute la campagne. Je vis alors s'élever dans un ciel noir de suie, un disque lumi-

nescent ceinturé d'une rangée de hublots... Je ne sais si mon imagination me joua un tour, mais je jurerais qu'une silhouette dorée me faisait un signe d'adieu.

**"JE SUS ALORS QUE  
LA MUTATION PLANE-  
TAIRE ETAIT EN ROUTE ET  
QUE PLUS RIEN NE L'AR-  
RETERAIT."**

**Jean Michel RAOUX**

### UN SOLEIL DANS LA NUIT

*Voici que va s'ouvrir le chemin des étoiles.  
Les fulgurants vaisseaux que la nuit nous dévoile  
Vont enfin apporter du plus profond du ciel,  
L'étonnante réponse à l'éternel appel.*

*Un soleil dans la nuit,  
C'est notre âme qui luit,  
Soleil de notre temps,  
Tout droit au firmament.*

*Nous avons tant rêvé debout dans les ténèbres,  
Interrogé sans fin le firmament désert,  
Et si loin dans le soir, aux profondeurs funèbres,  
Lancé de vains appels vers l'insondable éther...*

*Ils nous ont reconnus  
Et ils sont revenus,  
Les Dieux des premiers ans.*

*O frères de l'espace, en vos nefs de lumière,  
Traces nous une voie en cette heure dernière,  
L'Apocalypse approche et la peur de l'atome,  
Vous seuls pouvez encore chanter le dernier psaume.*

*Soleil d'éternité,  
Pour notre humanité,  
Enfin sortie du néant,  
Pour le grand évènement.*

*Nous sommes cent, nous sommes mille, bientôt cent mille  
Répondant à l'appel vers de nouvelles sphères,  
Autour d'Aldébaran, sous un ciel de beryl,  
Aidez nous à créer une nouvelle Terre...*

*Si longtemps attendus,  
En traversant les nues,  
Ils nous ouvrent la voie,  
Crions toute notre joie !*

**Louis ESTIVAL**



## LE VRAI VISAGE DE L'ASTROLOGIE

### Aperçus sur le sens véritable de la démarche astrologique

Le très savant et très illuminé Saint Thomas d'Aquin, l'auteur de la "Somme Théologique" avait une très curieuse explication sur le processus des influences des astres, et cela mérite d'être rapporté.

Le Docteur de l'Eglise pensait que les astres étaient mus par des "substances spirituelles" liées à autant d'intelligence séparées et qui n'étaient autres que des anges. Les astres, par leur influx, servaient de médiateurs entre ces intelligences séparées et les créatures inférieures de type terrestre. Ainsi Dieu pouvait alors gouverner sa création par l'intermédiaire des astres véhicules de créatures angéliques supérieures à l'homme, et qui présidaient à la conduite de ce dernier. D'un autre point de vue, Saint Thomas d'Aquin ne mettait pas en doute la liberté humaine; pour lui, les astres sollicitent et ne déterminent pas. Dante, en sa divine comédie, offrira des concepts semblables, tout autant que le fera Swedenborg "Le Prophète du Nord" notamment dans les "Arcanes Célestes", la "Sagesse des Anges", etc...

Le "diagnostic" de Saint Thomas ne nie pas la possibilité de la divination qu'il blâme. Il l'interdit parce que sortant du cours normal des choses et pouvant s'opérer sous l'influx de puissances malignes. Cette interprétation montre clairement que dès

l'abord le Saint établit une discussion entre :

- Futurs libres et fortuits, qui dépendent de causes libres et du hasard. La prévisions de tels futurs, pour lui, relève de la divination "superstitieuse et défendue", comme pouvant entraver la liberté humaine.

- Futurs naturels, qui deviennent l'objet légitime de l'astrologie, en ce sens que les astres déterminent les tempéraments et par là, gouvernent les passions. Si rien n'empêche de résister aux passions par le moyen du libre-arbitre, bien peu, même parmi les Sages, résisteront aux passions, d'où la faculté de "prévoir en général" par les astres avec une forte probabilité, si l'interprétation est correctement conduite sur des bases certaines.

Ainsi cette Astrologie (avec un grand "A"), telle que comprise par Saint Thomas d'Aquin, et par bien d'autres Pères et Docteurs de l'Eglise avant lui, concilie t'elle l'omnipotence divine et la liberté humaine individuelle, et l'Homme, éclairé par la Grâce, n'est nullement assujetti à un destin figé et incontournable. Il n'y a plus de Dieu croquemitaine et vengeur nous passant en jugement le dernier jour - cela est naïf et enfantin



- mais bien plutôt il y a la seule conséquence de nos actes pouvant ou non être une fatalité suivant la route que nous choisissons, et suivant notre KARMA.

Au temps de Saint Thomas d'Aquin, nous sommes au XIII<sup>e</sup> siècle, l'Astrologie se divisait en plusieurs branches :

1 La naturelle, semblable à notre moderne astrologie.

2 La mondiale, semblable à celle que nous connaissons de nos jours, elle s'intéressait uniquement à la fortune des princes et des états.

3 La judiciaire, qui présumait des évènements particuliers ou individuels. Cette astrologie judiciaire se subdivisait à son tour en plusieurs branches :

-a/ Généthliaque, en définissant les capacités potentielles des êtres, des actes, ainsi que leur orientation future.

-b/ Horaire, en répondant aux questions en fonction du moment précis de l'interrogation.

-c/ Elective, en présidant le meilleur moment pour envisager une action, une démarche ou une entreprise.

-d/ Médicale, en aidant au diagnostic médical et en présidant les remèdes appropriés. Ce concept prendra toute son importance avec PARACELSE, médecin et astrologue de génie au XV<sup>e</sup> siècle.

Tout cela résume fort bien l'opinion éclairée de Saint Thomas en sa "Somme Théologique" :

- "Si quelqu'un s'autorise du jugement des astres pour prévoir des évènements tels que tempête au beau temps, santé ou maladie, abondance ou insuffisance des récoltes, et autres semblables qui dépendent des corps physiques et des causes naturelles, "il ne commet aucun péché".

L'auteur très inspiré de la "Somme" savait parfaitement que tout ceci restait du domaine de la "logie" (ou science) et laissait donc à l'homme tout son potentiel de libre-arbitre, toute sa possibilité d'agir en fonction d'un "état des lieux", et il n'y avait pas appel au déterminisme et à la fatalité. Les passions et émotions conflictuelles étaient prises au second degré, la considération et l'attitude à adopter devant les faits, évènements ou circonstances, tout cela était une invitation à la sagesse, à la connaissance de soi, au moyen de la "fermeture des sens", à l'abandon et au renoncement aux pulsions et instincts animaux, à l'acceptation de situations pouvant être frustrantes, mais conduisant au dépouillement de l'ego, donc à l'abandon de la vanité et des illusions de ce monde, dans la mesure des capacités de chacun.

En fonction de tout cela, et après une lutte intérieure pouvant être terrible et s'assimilant à la "Grande Guerre Sainte", après une alchimie brûlant d'un feu ardent les scories des vices et des passions, après tout cela le candidat recevait en son tabernacle le très précieux joyau de la Connaissance (avec un grand "C"). Les éléments semblaient alors se révolter et



s'accrocher opiniâtrement à celui qui tentait désespérément d'échapper à la matière. C'était l'"oeuvre au blanc" de la science alchimique, cette alchimie qui était la soeur inséparable de l'astrologie.

Cette astrologie était celle de la Connaissance, de l'Être, du Devoir envers soi-même et envers autrui. Elle appelait l'être à la responsabilité de ses actes et à l'humilité devant le Créateur.

Le Christianisme, tout d'abord hostile à l'Astrologie comme portant atteinte à la liberté humaine ainsi qu'à une liberté providentielle devait totalement changer d'attitude au cours des siècles, non seulement parce que plusieurs papes (Léon III, Sylvestre II, Honorius III, Urbain V) protègeront les astrologues en 735 et 1370, mais aussi, parce que l'on fit des pronostics astrologiques, une expression de probabilité et non de fatalité. Dès lors, l'astrologie eut pleinement droit de cité dans toutes les affaires humaines, dans toutes les universités et dans toutes les officines alchimiques. On dira désormais : un doctorat sans astrologie est comme un oeil qui ne peut voir".

Cette façon de voir plaisait à tout le monde, mais les temps changent. La Renaissance marque une étape déterminante entre le Moyen Age et les Temps Modernes. Il fallut dès lors se plier aux exigences d'une mutation dans les mentalités, avec pour figure de proue René DESCARTE, le père du "Discours de la Méthode. DESCARTE à partir de ce moment s'imposera comme "Vérité Révélée", avec son implacable logique. Il devrait porter un coup de grâce si traître à la Religion, que

celle-ci ne s'en est jamais relevée par la suite. Car DESCARTE n'aura de cesse, à partir de ce moment là, de promouvoir les fondements modernes du matérialisme et du déterminisme, fers de lance de la démarche scientiste moderne.

A l'époque de DESCARTE, ce fut d'abord le "mécanisme" voir les fameux animaux-machines de DESCARTE, et le raisonnement de ce dernier qui pensait pouvoir déduire "par des raisons entièrement mathématiques et certaines" la structure des vivants, à partir des "parties de leur semence", et ce "mécanisme" devait devenir totalement déterministe avec LAPLACE : "Nous devons, dit-il, envisager l'état présent de l'Univers comme l'effet de son état antérieur et comme la cause de l'état qui va suivre. Une intelligence qui, pour un instant donné, connaîtrait toutes les forces dont la nature est animée et la situation respective des êtres qui la composent, si d'ailleurs cette intelligence était assez vaste, rien se serait incertain pour elle, et l'avenir comme le passé serait présent à ses yeux".

Par la suite, Claude BERNARD reprendra ce concept avec sa "méthode expérimentale", et il appliquera ce déterminisme à l'âme : "Toute manifestation de l'être vivant, dira-t-il, est un phénomène physiologique et se trouve lié à des conditions physico-chimiques déterminées, qui l'empêchent quand elles font défaut... Bien loin que les manifestations de l'âme échappent au déterminisme physico-chimique, elles s'y trouvent étroitement assujetties et ne s'en écartent jamais, qu'elle que soit l'apparence



contraire".

La science mécanisme tenait cependant beaucoup à conserver le mot "hasard", non pour introduire une liberté, si minime soit-elle, dans l'évolution ; mais pour signifier que cette évolution n'avait ni signification ni finalité. L'Homme dans ces conditions, était le produit d'enchaînement rigoureux, mais sans but, et qui en faisait un hasard infiniment probable. Cette même science mécaniste niait uniformément la liberté et la finalité de l'âme humaine.

Il est remarquable que c'est précisément au moment de la Renaissance que l'Astrologie qui avait alors été adulée et vénérée, fut désormais interdite dans toutes les universités en France, à la Sorbonne en particulier ; elle ne fut plus considérée que comme fausse-science et comme superstition. Désormais le culte prométhéen de la déesse RAISON pouvait commencer. Mais cette astrologie chassée par la porte et considérée avec un certain dédain, devait sous une autre forme, revenir par la fenêtre.

Sous une autre forme disons-nous, car maintenant allait s'établir une ambiguïté. Expliquons nous :

Si Saint Thomas d'Aquin, comme nous l'avons dit plus haut, préconise la "fermeture des sens", la Connaissance, l'Etre, et s'il le fait en prônant la liberté humaine comme facteur essentiel à l'intelligence humaine et à l'accomplissement de l'Homme achevé, de l'homme corps-âme-esprit, par contre tous les protagonistes de la raison, avec pour chef de file DESCARTE allaient au contraire

se faire les nouveaux apôtres d'un culte de l'"ouverture des sens", du Désir et de l'Avoir. Désormais, ce sont les "découvertes scientifiques" et les débuts d'une nouvelle civilisation de rêve et d'utopie qui semblait de plus en plus prête à nous apporter le "Paradis sur Terre", tout en niant toujours plus toute intervention divine. Il n'était plus question que droits, non plus de devoirs envers soi-même et envers autrui. Puisque DESCARTE avait traîtreusement escamoté l'Esprit en le niant purement et simplement, il ne restait plus que l'homme de Désir, l'Homme prométhéen remplaçant l'homme achevé, l'homme de désir ou seulement corps-âme.

Aussi l'astrologie vue comme "logie" et légitimée par l'Eglise jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle (voir plus haut), chassée de l'enseignement universitaire par les apôtres de la raison, allait-elle revenir, disons nous, mais de plus en plus sous la forme de la "mancie", ou divination interdite par l'Eglise. Encore allait-elle revenir en marge puisque désormais considérée comme fausse science et superstition par le "lieu officiel", lieu "très éclairé"...

Il s'établissait une antinomie entre physique, hasard et déterminisme d'une part, et métaphysique, omnipotence et libre-arbitre d'autre part. Cette antinomie allait être la base d'un malentendu dont l'astrologie allait être l'enjeu. L'univers déterminisme, réglé une fois pour toutes comme une mécanique bien huilée, cet univers propre à DESCARTE, à NEWTON, à KEPLER semblait toujours s'opposer davantage à la Volonté Divine et à la liberté providentielle, car tout semblait s'expliquer par le moyen de la méca-



nique. Mais ces deux notions étaient contradictoires, comme nous l'avons vue.

Donc l'Astrologie allait-elle être comprise beaucoup plus comme "mancie", c'est à dire comme moyen de dévoiler l'avenir, et non plus comme "logie", c'est à dire comme science de connaissance de soi. Cette astrologie perdait tout le sel du sacré car désormais ses contempteurs allaient raisonner dans une toute autre perspective : puisqu'il s'agissait maintenant de chercher "hors de soi" ce qu'auparavant l'on cherchait "en soi", puisqu'il s'agissait, avons nous dit, non plus de "connaître", mais de "désirer", alors à partir de ce moment on demandait à l'astrologie ce qui était conforme à nos désirs, à nos souhaits, à nos espoirs. L'astrologue devenait typiquement celui qui doit aller dans le sens du consultant, ce dernier attendant tout, et par dessus, tout ce qui était conforme à ses désirs, et tout ce qu'il veut entendre, plutôt que d'entendre ce qui ne lui plaisait pas d'entendre.

D'ailleurs, cette mentalité atteint son apogée à notre époque, où il est de plus en plus questions de droits en tout genre, de permissivité, de manifestations de plus en plus extérieures et immédiates, de réussite professionnelle et matérielle, de recherche effrénées de "sensations nouvelles", de culte de la beauté et du corps, voire de pornographie, de l'idolâtrie, de substituts toujours plus nombreux à la responsabilité humaine, par un environnement d'instrumentation toujours plus sophistiquée, facteur de la déshumanisation et d'aliénation physique et morale, mais toujours davantage consenti par des êtres devenus des auto-

mates, et pour lesquels il faut tout faire, tout apporter et ne surtout pas laisser le soin de faire le moindre effort, la moindre gymnastique de l'Esprit, puisque, de toute façon, celui-ci est mort. Le but en soi étant devenu l'Avoir (et le paraître) non plus l'Etre profond. Que l'on songe aussi, pour compléter le tableau que nous venons de dépeindre, au tabou occidental au sujet de la mort, que l'on écarte comme étant un scandale : jouissons pendant qu'il en est encore temps, après nous le déluge... Voire aussi le tabou qui entoure la vieillesse, dont la dégradation de l'enveloppe physique, du "vêtement" pris pour seul argent comptant, et voire enfin la législation de l'avortement, et, bientôt, celle de l'euthanasie, et qui ne sont que deux aspects d'un même problème d'une société malade et finissante...

Gageons que si les anciens revenaient, Saint Thomas d'Aquin par exemple, puisque nous l'avons cité, et qu'à son époque - XIII<sup>e</sup> siècle - il y eut un apport spirituel authentique - voir les constructeurs et bâtisseurs - gageons que s'il revenait, non seulement serait-il profondément choqué, mais encore profondément déçu, car il comprendrait - d'une compréhension jaillie d'infiniment plus haut que l'intellect ordinaire - que notre civilisation occidentale est comme un baudruche dégonflée, et que les hommes, ou plutôt les sous-hommes qui la compose, croient très, très sincèrement -suprême naïveté - qu'ils savent infiniment plus que ces naïfs qu'étaient les anciens, avec leurs conceptions archaïques, magiques, pré-logiques...

Dans tout cela nous n'avons par perdu de vue notre "sujet cen-



tral", qui est l'Astrologie dont nous devons nous efforcer de retrouver les fondements véritables, la signification véritable. Nous pouvons montrer, puisque nous y sommes, que tout ce qui est connu actuellement a pu être connu bien avant, par d'antiques civilisations. Ainsi la mystérieuse Cosmogonie des Dogons, extirpée dans les années 30 par l'expédition Dakar - Djibouti Marcel GRIAULE. Cette Cosmogonie, vieille comme le monde, fait état de l'étoile SIRIUS et de son compagnon, précisant même la périodicité de sa révolution (50 jours). Or cela, nous le savons officiellement depuis 1862, date de la découverte annoncée du dit compagnon (mais ce n'est qu'en 1916 que l'existence du compagnon de Sirius fut établie). Comment les Dogons le savaient-ils ? ... Ainsi, encore, un document datant du 17<sup>e</sup> siècle, et dans lequel il est question de reportages des jésuites sur les indiens. A l'arrivée des blancs, ces jésuites leurs racontent les moeurs des indiens et leur mythologie, et dans l'une de ces légendes, les indiens parlent du "petit Pluton" et disent que c'est un "Gardien du Seuil". Or, Pluton est bien "petit" et situé aux confins du système solaire. Comment les indiens savaient-ils cela, des millénaires avant la "découverte" moderne de Pluton par Clyde TOMBAUH, en 1930 ? ... Et l'on pourrait multiplier à l'infini les exemples, montrant à l'évidence que d'antiques civilisations ont eu des connaissances cosmologiques tout à fait extraordinaires, mais dont nous n'avons même plus la moindre idée aujourd'hui. Voir par exemple les textes sacrés de l'Hindouisme et plus particulièrement les Védas, composés voici plus de 5000 ans

et dans lesquels on a l'impression très nette de lire un cours d'astrologie moderne...

Mais l'Astrologie avec un grand "A", telle que comprise par les anciens, telle que comprise encore par Saint Thomas d'Aquin, cette Astrologie avons nous dit, appartenait à une certaine catégorie d'hommes "achevés", d'hommes pour qui l'Esprit ne s'était pas retiré. Pour ces Hommes-là, avec un grand "H", l'univers sensible et physique n'était que le reflet, la pâle copie d'un univers transcendant, situé sur un plan infiniment supérieur. Il était alors évident à ces époques là, que le microcosme et le macrocosme s'imbriquaient étroitement, le premier étant la réplique du second. D'ailleurs, l'astrologue et l'alchimiste comprenaient de la même façon le principe de la table d'Emeraude : "Il est vrai, il est réel, il est certain, que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour les merveilles de l'accomplissement de la chose unique". Dans cette conception, les astres, tels d'énigmatiques chorèges assimilés avons nous vu aux anges par Saint Thomas et d'autres, présidaient-ils aux choses et aux êtres terrestres, selon cette loi d'analogie si peu comprise aujourd'hui. Tous les représentants de tous les règnes, minéraux, végétaux, animaux, mimaient-ils, dociles serviteurs, les mouvements dont les astres tissaient une toile mystérieuse à la mesure du libre arbitre de chacun, à la mesure des prises de conscience, de la domination des passions, de la recherche de l'ordre et de la vraie liberté antérieure, comme nous l'avons dit plus haut à propos de la recherche du vrai sens de l'Etre



véritable.

Depuis toujours, les phénomènes sensibles, et plus particulièrement les phénomènes astronomiques sont les signifiants et les symboles de réalités transcendantes. Pour qui sait voir et regarder, tout est signe de signification. Que le monde sensible voile - ou mieux pour qui est attentif révèle - des réalités supérieures, cela ne fait aucun doute. Que ce monde sensible soit le lieu de la souffrances car tout ce qui est dualité est souffrance, cela ne fait aucun doute non plus. Mais le passage du monde de la dualité au monde de l'unité ne peut se faire autrement, et prétendre faire l'économie de la souffrance est tout à fait illusoire. Vouloir regagner la véritable patrie, la Jérusalem Céleste après maintes tribulations dont le pourquoi et les rouages profonds échappent à l'homme non encore achevé, cela ne peut se faire sans une conversion de tout l'Etre profond. Cette conversion, ou métanoïa, est aussi une seconde naissance, une naissance au monde de l'esprit, et toutes les souffrances qui y sont associées ne peuvent en aucun cas s'assimiler à des macérations masochistes telles que dépeintes par la psychanalyse ! ...

Ainsi, Saint Paul, tout au long de ses missions, n'arrête pas de prévenir les chrétiens : "Il faut

passer par beaucoup d'afflictions (d'épreuves, de tribulations, d'angoisses) pour entrer dans le royaume des Cieux" (Actes 14, 22), et il exhorte au courage, à la persévérance. Pour ce combat il leur donne des armes : la "cuirasse de la justice", le "casque du salut", le "bouclier de la foi" et le "glaive de l'esprit qui est la parole de Dieu".

On voit donc que cette conversion, cette métanoïa, n'est pas une partie de plaisir se déroulant sur un fond de musique douce et de fleurs couleurs pastels !...

Sainte Thérèse d'Avila s'adressant à ses filles leur dit : "Je connais ces deux états, je sais clairement que les peines de Dieu imposées aux contemplatifs sont intolérables ; elles sont telles que s'il n'accordait pas en même temps ces mets délicieux, on ne pourrait les supporter".

Saint Jean de la Croix dira de son côté : "Ce genre de torture et de tourment dépasse en réalité tout ce qu'on peut imaginer". "Les afflictions et les angoisses que la volonté éprouve en cet état sont également indicibles ; parfois même, elles brisent l'âme...". Etc. Etc.

**Patrice DESSERRE**  
(Suite au numéro 46)





# IMSA FRANCE

Association Fédérée à L'IMSA Mondial







# I.M.S.A - FRANCE



Association des Correspondants  
de L'INSTITUT MONDIAL des SCIENCES AVANCÉES

TOULON, le 5 OCTOBRE 1993.

N/REF/HF/148/

Chèr Ami, Chère Amie,

Jean-Yves GAMBETTA, Président de l'IMSA-FRANCE, vous invite à venir nombreux au déjeuner-débat qu'il organise

LE DIMANCHE 24 OCTOBRE  
AU RESTAURANT LA MEZZANINE  
41, AVENUE DE LA TIMONE  
13010 MARSEILLE

Pour animer ce déjeuner-débat il a convié nos amis de l'IMSA

CLAUDE CRISTINA  
JEAN-MICHEL RAOUX

qui, en duo, - c'est une première à l'IMSA ! - nous apporteront une vision scientifique et ufologique sur le thème:

**LE TISSU MENTAL DE L'UNIVERS ET L'INTELLIGENCE DES GALAXIES.**

Vers 11h.30, notre PRESIDENT-FONDATEUR, Jimmy GUIEU, présentera ses dernières Vidéo Cassettes, et les toutes récentes informations qu'il a ramené des U.S.A.

Afin de retenir les places nécessaires, nous vous demandons de nous faire retour de la réservation ci-jointe accompagnée de son montant au siège social 24 Bd d'ARRAS - 13004 - MARSEILLE

Les réservations sont toujours au même tarif Adherent: 120 frs -  
non Adherent :130 frs.

Le Secretariat

Siège Social : 24 Boulevard d'Arras 13004 Marseille Téléphone : 91.85.09.89



QUELQUES UNS DES CHAPITRES DEVELOPPES AU COURS DU DEJEUNER-DEBAT.....

L'exploration du système solaire et les mondes habités

Un voyage vers le coeur soleil: qu'y a t il à l'intérieur du soleil ?

Les excès de la Genèse - où et comment se forment les étoiles ?

Ces étoiles qui sont des fontaines d'atomes ou les creusets du Grand Alchimiste?

La mort des étoiles et leurs évolutions vers la singularité " TROU NOIR "

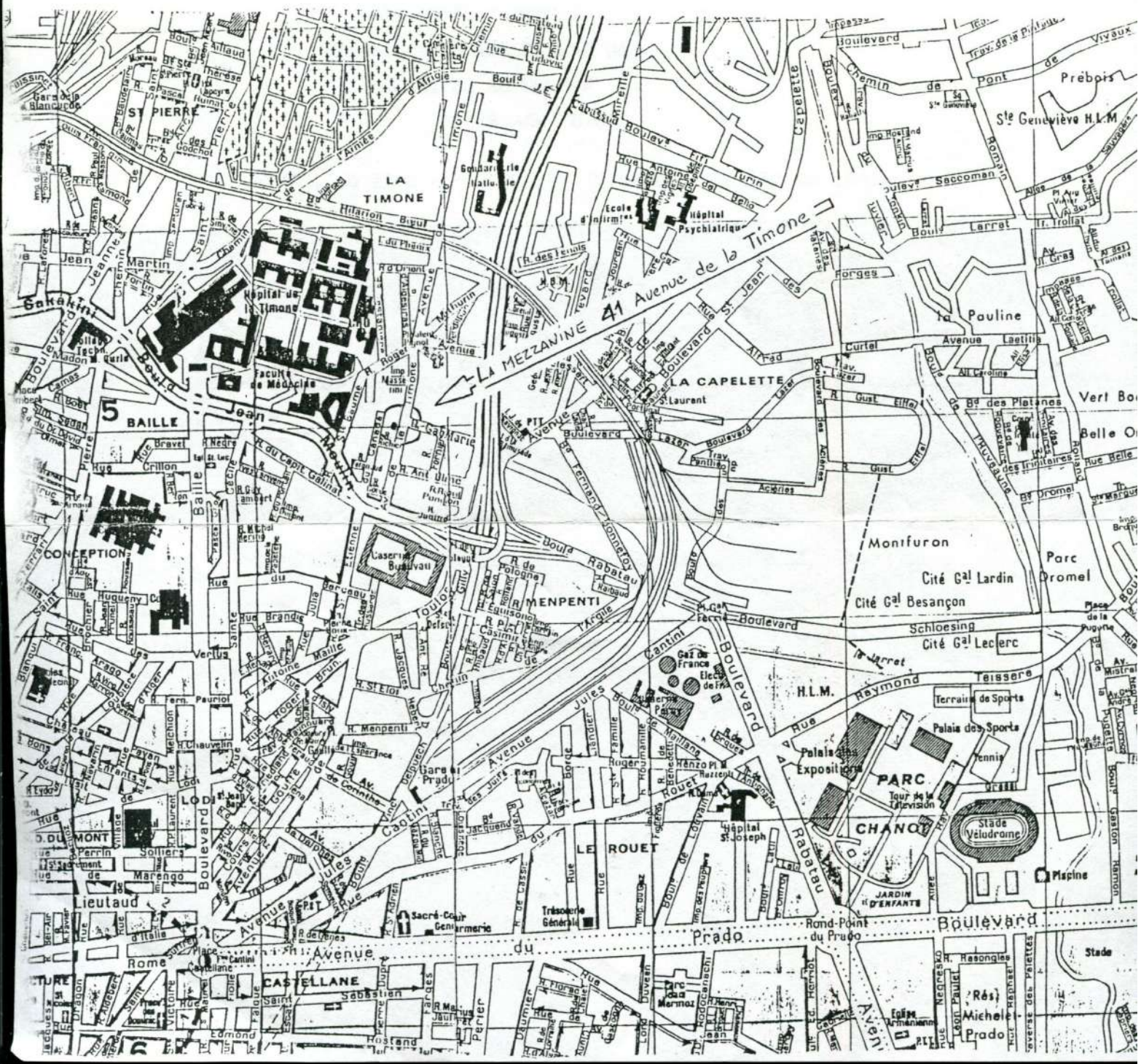
La VOIE LACTEE notre GALAXIE

La formation des GALAXIES

Le BIG BANG, la FORME DE L'UNIVERS et la matière NOIRE

Comment expliquer l'UNIVERS ou quand l'UNIVERS se cache dans ses particules

.....





**MSA FRANCE**  
**J.Y. GAMBETTA**  
24, Bd d'Arras  
13004 MARSEILLE

B O N   D E   R E S E R V A T I O N .

---

Mr, Mme, Mlle, .....réserve.....Repas  
pour le déjeuner-débat du .....

Ci-joint la somme de.....X .....+ Frs  
réglée par chèque établi à l'ordre de IMSA - FRANCE

Date :

Signature :





# I.M.S.A - FRANCE



Association des Correspondants  
de L'INSTITUT MONDIAL des SCIENCES AVANCÉES

TOULON, le 5 NOVEMBRE 1993.

N/REF/HF/165/

Cher Ami, Chère Amie,

Notre prochain déjeuner-débat aura lieu :

le DIMANCHE 21 NOVEMBRE 1993

à 12 HEURES

à CARQUEIRANNE - VACANCIEL LA VALERANE

Ce déjeuner sera animé par notre Ami - déjà connu des membres de l'IMSA

**JEAN MARC LOISEL**

et aura pour thème :

**NAISSANCE DU MONACHISME EN GAULE ET APPARITION -**

**PAR VOIE DE CONSEQUENCE-DU MONACHISME EN PROVENCE**

Le Président d'IMSA FRANCE, Jean-Yves GAMBETTA, et les " piliers " de notre association : Jimmy GUIEU, Roger-Luc MARY, Bernard GAUTHIER, Alain LE KERN, Daniel HUGUET.....seront heureux de vous y accueillir.

Comme pour chaque déjeuner-débat, nous vous demandons de nous faire parvenir vos réservations accompagnées d'un chèque correspondant au nom d'IMSA-FRANCE, 24 BD D'Arras 13004 MARSEILLE

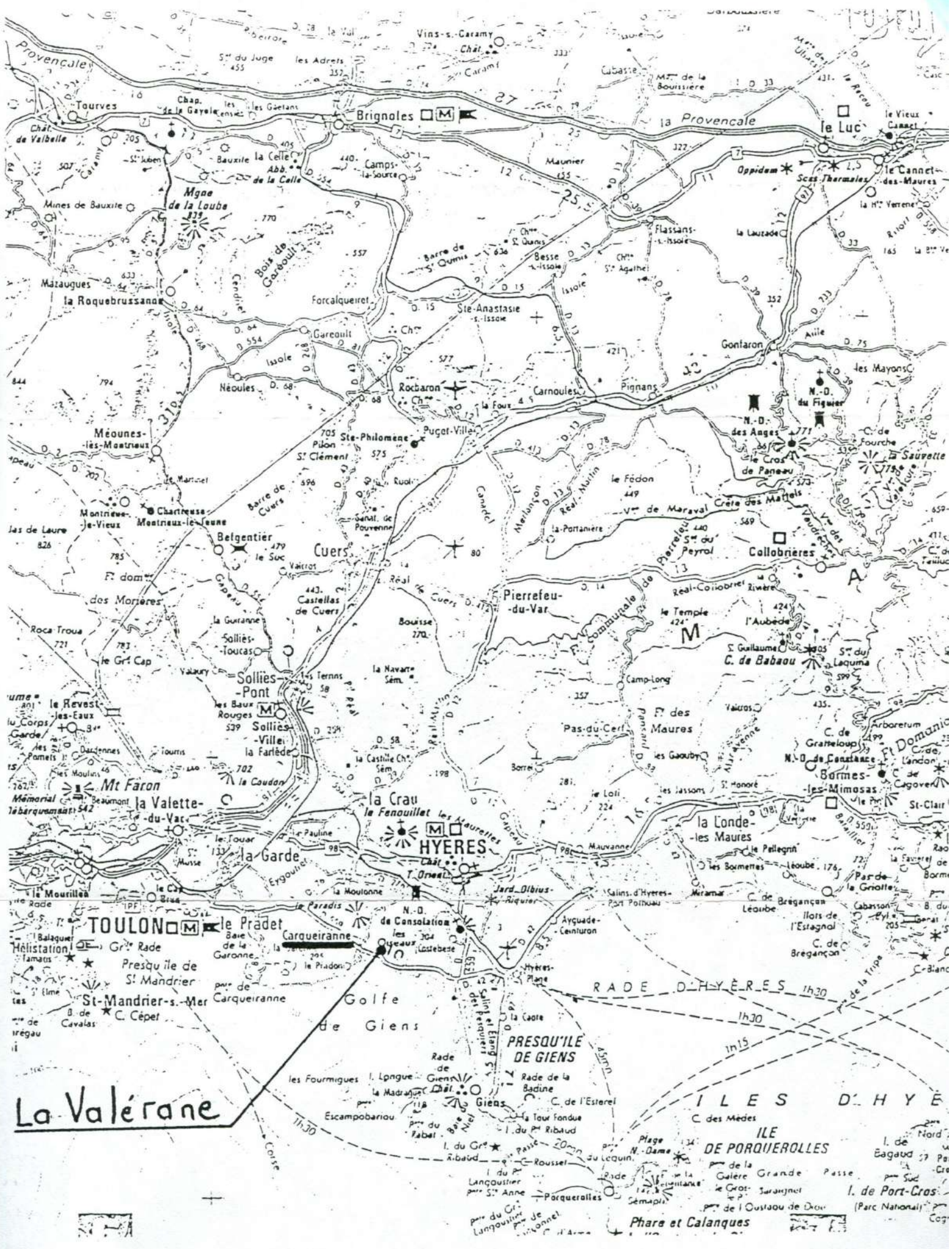
Le prix des repas n'a pas varié: 120 frs pour les membres de l'IMSA  
130 " pour les non-inscrits

Dans l'attente de votre venue,  
nous vous adressons, Cher Ami, Chère Amie, nos fraternelles amitiés.

**IMSA FRANCE**

Secrétariat Général :  
6, Rue Paulin Guérin  
83000 TOULON





**La Valérane**

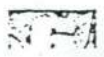
**ILES D'HYÈRES**  
 ILE DE PORQUEROLLES  
 I. de Port-Cros (Parc National)

**Golfe de Giens**

**PRESQU'ÎLE DE GIENS**

**RADE D'HYÈRES**

**Phare et Calanques**





**IMSA FRANCE**  
**J.Y. GAMBETTA**  
24, Bd d'Arras  
13004 MARSEILLE

**B O N   D E   R E S E R V A T I O N**

---

Mr, Mme, Mlle .....réserve .....repas

pour le déjeuner-débat du .....

Ci-joint la somme de .....X..... = Frs

réglée par chèque établi à l'ordre de IMSA - FRANCE

Date :

Signature :





**I.M.S.A. FRANCE**  
24 Bd D'Arras  
13004 MARSEILLE  
Tél. : 91.85.09.89

Marseille le 19 Novembre 1993

Chers amis,

En 1992 nous effleurions le pays cathare avec Montségur. Cette année nous allons entendre battre le coeur de ce pays avec la visite des hauts lieux albigeois : Minerve, Lastours, Carcassonne, Albi, Cordes et St Papoul.

Cette plongée dans l'histoire de cette "Douce France" nous permettra en sus des nourritures spirituelles quelques excitations des papilles gustatives avec entre autre la visite des caves des crus du terroir et spécialités gastronomiques.

Ce programme exceptionnel de 4 jours vous est proposé pour la modique somme de 1.400 Francs par personne payable en 4 ou 5 fois par chèques de sommes égales. Tous les chèques doivent être adressés au Siège Social à la réservation soit avant le 30 Janvier 1994. La première échéance étant le 28 Février 1994.

***Aucune réservation sans chèques***

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire, veuillez agréer, chers amis, nos sentiments les meilleurs.

Le Président

Jean Yves GAMBETTA

**P.S.** : Les visites des monuments et musées sont en suppléments soit environ 80 Francs pour le séjour.

Ci-joint un bulletin d'inscription.

Ci-joint programme détaillé de ces quatre journées en double exemplaire. (Le programme rose est à retourner avec le bulletin d'inscription).



**PROGRAMME DU VOYAGE EN PAYS CATHARE IMSA FRANCE MAI 1994**

<b>DATES</b>	<b>HORAIRE</b>	<b>LIEUX</b>	<b>VISITES GUIDEES</b>	<b>TARIF</b>	<b>OUI OU NON(*)</b>	<b>OBSERVATIONS</b>
JEUDI 12 MAI	7 H	DEPART DE TOULON				
	8 H	DEPART DE MARSEILLE				
	10 H	St GILLES	ABBATIALE ESCALIER A VIS CRYPTE MAISON ROMAINE	11 FRS		DUREE 1 H 30
	12 H	ST BENEZET	DEGUSTATION AU DOMAINE VITICOLE	GRATUIT		
	12 H	ST BENEZET				PIQUE NIQUE A PREVOIR PAR VOS SOINS
	16 H 30	MINERVE	MUSEE DE L'EPOPEE CATHARE	15 FRS		DUREE 1 H 30
	18 H 30	CARCASSONNE				HOTEL CAMPANILE
			CONFERENCE SUR LES CATHARES	GRATUIT		SOUPER

(\*) Visite facultative. Incrire dans la case votre choix.



PROGRAMME DU VOYAGE EN PAYS CATHARE IMSA FRANCE MAI 1994

DATES	HORAIRE	LIEUX	VISITES GUIDEES	TARIF	OUI OU NON(*)	OBSERVATIONS
VENDREDI 13 MAI	8 H 30					DEPART POUR LASTOUR
	9 H 30	LASTOUR	LES 4 CHATEAUX	GRATUIT		
	11 H					RETOUR VERS CARCASSONNE
	12 H	CARCASSONNE				REPAS
	14 H 30	CARCASSONNE	LA CITADELLE : CHATEAU COMTAL REMPARTS GALLO -- ROMAIN LES TOURS ROYALES BASILIQUE ST NAZAIRE	21 FR\$		VISITE CONFERENCE PAR L'ECOLE DES BEAUX ARTS
	16 H 30		FIN DE LA VISITE			QUARTIER LIBRE
	19 H	CARCASSONNE				REPAS A L'HOTEL
	20 H 30		CONFERENCE SUR LES ALBIGEOIS			

(\*) Visite facultative. Incrire dans la case votre choix.



**PROGRAMME DU VOYAGE EN PAYS CATHARE IMSA FRANCE MAI 1994**

<b>DATES</b>	<b>HORAIRE</b>	<b>LIEUX</b>	<b>VISITES GUIDEES</b>	<b>TARIF</b>	<b>OUI OU NON(*)</b>	<b>OBSERVATIONS</b>
SAMEDI 14 MAI	8 H	CARCASSONNE				DEPART DE L'HOTEL
	10 H 30	ALBI	LA CATHEDRALE STE CECILE	22 FRS		DUREE 1 HEURE
	12 H	ALBI				DEJEUNER HOSTELLERIE DU VIGAN
	14 H	ALBI	PARC DU MUSEE VIEILLE VILLE	GRATUIT		DEPART A 15 H
	15 H 30	CORDES	VISITE DU VILLAGE	10 FRS		
	19 H	CARCASSONNE				HOTEL
	19 H 45					SOUPER
	21 H		DEBAT LIBRE			

(\*) Visite facultative. Incrire dans la case votre choix.



PROGRAMME DU VOYAGE EN PAYS CATHARE IMSA FRANCE MAI 1994

DATES	HORAIRE	LIEUX	VISITES GUIDEES	TARIF	OUI OU NON(*)	OBSERVATIONS
DIMANCHE 15 MAI	8 H	CARCASSONNE				DEPART VERS ST PAPOUL
	8 H 30	SAINT PAPOUL	ABBAYE	GRATUIT		DUREE 1 HEURE
	10 H	CHATEAU D'HELENE	VISITE DE LA CAVE			DEGUSTATION
	13 H	MEZE				REPAS ET DEGUSTATION DE COQUILLAGES
	15 H					DEPART VERS MARSEILLE
	18 H	MARSEILLE				DEPART VERS TOULON
	19 H	TOULON				

(\*) Visite facultative. Incrire dans la case votre choix.





**IMSA FRANCE**  
24 Bd d'Arras  
13004 MARSEILLE  
Tél. : 91.85.09.89

**"Voyage en Pays Minervoïis"**

Mme ou Mr \_\_\_\_\_

Réserve \_\_\_\_\_ Places

Pour le voyage du 12 au 15 Mai 1994.

Ci-Joint \_\_\_\_\_ chèque de \_\_\_\_\_ Francs au titre de  
réservation en chambre double.

Single supplément de 120 Francs par nuit soit 360 Francs.

Fait à \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_

Signature